12/2012 Nr. 446 Fr. 8.–

CB

CINÉ-BULLETIN

Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel
Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche
www.cine-bulletin.ch

446

Dossier

Swiss Films: présent et futur

Dans un contexte institutionnel tendu, Swiss Films, l'agence de promotion du cinéma suisse, doit faire face à la démission de son directeur historique, Micha Schiwow, ainsi qu'au départ à la retraite de l'un de ses piliers, Francine Brücher. Quel avenir pour l'institution? Enjeux, portraits et entretiens.

Dossier

Swiss Films: Zäsur und Zukunft

In einer angespannten Situation wird Swiss Films, die Promotionsagentur des Schweizer Filmschaffens, mit der Demission seines Direktors Micha Schiwow und der Pensionierung von Francine Brücher kontroniert. Wie soll es mit der Institution weitergehen? Ein Hintergrundsbericht, Interviews und ein Abschiedsporträt.

Focus Swiss Films: l'agence et ses enjeux
Fokus Swiss Films: Streitfragen zur Agentur
Portrait Micha Schiwow, un pôle de tranquillité
Porträt Micha Schiwow, ein ruhender Pol
Interviews Ivo Kummer, de l'OFC, et Josefa Haas, du conseil de fondation de Swiss Films
Interviews mit Ivo Kummer vom BAK und Josefa Haas vom Stitungsrat von Swiss Films
Media Tout sur l'avenir suisse du programme européen
Media Zur Schweizer Zukunft des europäischen Programms

Abos: www.cine-bulletin.ch

Sehen Sie der Zukunft mit Zuversicht entgegen.

Wir schützen Ihre Rechte und vergüten die Nutzung Ihrer Werke. In der Schweiz und im Ausland.

www.swisscopyright.ch

ssa société suisse des auteurs

Verwaltung der Urheberrechte für Bühnen- und audiovisuelle Werke

Lausanne | T. 021 313 44 55
info@ssa.ch | www.ssa.ch

suissimage

Schweizerische Genossenschaft für Urheberrechte an audiovisuellen Werken

Berne | T. 031 313 36 36
Lausanne | T. 021 323 59 44
mail@suissimage.ch | www.suissimage.ch

«Sagrada – El misteri de la creació» von Stefan Haupt. Im Kino in der Deutschschweiz ab 22. November

Sommaire Inhalt

Dossier: Swiss Films

Clés de lecture: Le grand défi / Die grosse Herausforderung 4
Portrait Micha Schiwow / Porträt Micha Schiwow 6
Francine Brücher: Quinze ans de bonheur / Fünfzehn glückliche Jahre 8
Interview avec Ivo Kummer/ Interview mit Ivo Kummer 10
Interview avec Josefa Haas / Interview mit Josefa Haas 14

L'avenir du programme Media
Die Zukunft des Media-Programms

Attendre et espérer / Abwarten und Hoffen 22
Interview avec Corinna Marschall / Interview mit Corinna Marschall 23

Communications/Mitteilungen 25

En couverture/Titelbild:
«More than Honey» de Markus Imhoof

Swiss Films après Micha Schiwow

Micha Schiwow s'en va. Le directeur de Swiss Films quitte ses fonctions fin janvier 2013 pour prendre la tête de l'agence Prochaine. Si la nouvelle a déjà fait le tour des milieux concernés, elle n'a pas fini d'occuper les esprits. L'influence qu'a exercée Micha Schiwow sur l'agence de promotion du cinéma suisse, qu'il a dirigée pendant les quinze dernières années, a été cruciale. Son départ aura nécessairement un impact sur l'institution. D'autant que les intérêts et attentes liés à Swiss Films s'avèrent aussi nombreux que variés. D'où le dossier que nous consacrons au sujet.

Au-delà des différends, tout le monde semble s'accorder sur une chose: Micha Schiwow était bien plus qu'un directeur apprécié et intègre. Les professionnels ont pu goûter son engagement. Dans son portrait d'adieu, Bettina Spoerri le décrit comme «un pôle de tranquillité». Dans la profession, on louait son caractère pragmatique et ouvert, et son absence de vanité. Josefa Haas, la présidente de la Fondation Swiss Films, le résume ainsi: «C'est une personnalité qu'on ne pourra pas remplacer.» La relation entre Micha Schiwow et l'Office fédéral de la culture était, elle, plus complexe. Co-rédacteur en chef de *Ciné-Bulletin*, Emmanuel Cuénod a abordé certains sujets à controverse avec Ivo Kummer, chef de la Section du cinéma. L'indépendance de Swiss Films est-elle remise en question depuis que l'agence est entièrement financée par l'OFC? Ses objectifs devraient-ils être repensés, et si oui, selon quels critères ? Et, à ce propos, quel rôle joue le sondage en circulation dans les milieux professionnels? Ivo Kummer exprime sans détours son soutien à Swiss Films et dit son souhait de voir assurée «la sécurité financière» de l'agence. Le ton se veut conciliant: «Je suis convaincu que nous trouverons un moyen de débloquer durablement les choses». Ce sera également l'une des tâches du successeur de Micha Schiwow.

Pour terminer, quelques mots de remerciement de la part de la rédaction. Pendant toutes ces années, *Ciné-Bulletin* aussi a connu l'engagement sans réserve de Micha, ce qui lui a valu de nombreuses heures supplémentaires. Que ce soit en tant qu'éditeur délégué de l'Association de patronage de la revue ou que simple interlocuteur, il nous a toujours fait part de ses idées et critiques constructives. Mais, surtout, il a été d'un indéfectible soutien. Tu vas nous manquer, Micha.

Kathrin Halter, co-rédactrice en chef

Swiss Films nach Micha Schiwow

Micha Schiwow geht. Auf Ende Januar 2013 verlässt der Direktor von Swiss Films sein Büro im Zürcher Kaufhaus, um Leiter der Agentur Prochaine zu werden. Die Nachricht hat längstens die Runde gemacht, beschäftigen wird sie auch uns noch längere Zeit: So sehr hat Micha Schiwow während fünfzehn Jahren die Promotionsagentur für den Schweizer Film geprägt, so einschneidend ist sein Abgang für seine Mitarbeiter. Und so viele unterschiedliche Interessen und Vorstellungen sind an die Institution geknüpft. Gründe genug für ein Themen-Dossier.

Dabei scheint man sich über alle Differenzen hinweg einig: Micha Schiwow war nicht nur ein überaus beliebter und umsichtiger Chef. Unter Filmschaffenden galt er als bedingungslos engagiert, als «ein ruhiger Pol angesichts all der Veränderungen in den letzten Jahren», wie Bettina Spoerri in ihrem Porträt ausführt. In der Branche wurde Schiwows pragmatische, verhandlungsbereite und dabei ganz uneitle Art sehr geschätzt. Josefa Haas, die Präsidentin des Stiftungsrats von Swiss Films, bringt es so auf den Punkt: «Persönlichkeiten sind nie ganz ersetzbar».

Belasteter war das Verhältnis von Micha Schiwow zu Ivo Kummer und dem Bundesamt für Kultur. Im Interview meines Kollegen Emmanuel Cuénod mit dem Chef der Sektion Film kommen kontroverse Fragen offen zur Sprache. Ist die Unabhängigkeit von Swiss Films in Frage gestellt, seit die Agentur vollständig durch das BAK finanziert wird? Sollte Swiss Films seine Aufgaben neu gewichten, und nach welchen Kriterien? Und welche Rolle spielt dabei die Umfrage der Berufsverbände, die gegenwärtig im Umlauf ist? Kummer spricht sich nicht nur klar für das Weiterbestehen der Agentur und eine Gewährleistung ihrer finanziellen Sicherheit aus. Er gibt sich auch versöhnlich: «Wir werden in den kommenden Monaten Lösungen finden, wie die Dinge nachhaltig entkrampft werden können». Die Nachfolgerin oder der Nachfolger von Micha Schiwow wird einen Teil dazu beitragen müssen.

Ein persönliches Dankeschön der Redaktion zuletzt: Auch für *Ciné-Bulletin* hat sich Micha in all den Jahren mit Herz und Verstand engagiert. Im Vorstand des Trägervereins, als kollegialer Gesprächspartner und konstruktiver Kritiker, als Ideenlieferant und Unterstützer in allen denkbaren Belangen. Wir werden dich vermissen, Micha.

Kathrin Halter, Co-Chefredaktorin

Swiss Films (1)

Promotion du cinéma suisse: le grand défi

Alors que les professionnels sont appelés par plusieurs associations du cinéma suisse à se prononcer sur la qualité des services de Swiss Films, l'agence de promotion doit également faire face au départ de son directeur, Micha Schiwow. Pour accompagner et expliquer les mouvements qui traversent actuellement l'institution, *Ciné-Bulletin* a souhaité lui consacrer un large dossier. Enjeux, interviews et portraits.

par Emmanuel Cuénod

Le pavillon Swiss Films à Cannes. Plateforme d'échange et de rencontre entre professionnels suisses et étrangers

Parce que la Suisse est un petit pays, entouré de nations plus grandes, qui sont autant de marchés potentiels mais aussi d'encombrants voisins aux cinématographies solidement établies sur la scène internationale, la circulation du cinéma suisse hors de ses frontières a depuis toujours constitué un enjeu majeur pour les milieux concernés. Il en a résulté plusieurs initiatives, dont la plus durable reste certainement la transformation progressive du vénérable Centre suisse du cinéma (créé en 1975) en Swiss Films, agence de promotion chapeautant la défense à l'international des longs et courts métrages helvétiques, nouveaux comme anciens. Après huit années d'existence où elle n'a cessé de renforcer sa place en Suisse comme à l'étranger, l'institution doit cependant faire face à de nouveaux défis. La démission de Micha Schiwow, son directeur «historique» (ndlr *voir le portrait que Bettina Spoerri lui consacre en page 6*), intervient en effet à un moment-clé pour Swiss Films. Il s'agit désormais de comprendre si le cahier des charges de l'agence correspond encore aux besoins du cinéma suisse. Autrement dit, s'il convient ou non de formuler un nouveau projet en matière de promotion du septième art helvétique.

S'il a pris des proportions plus importantes ces derniers mois, le débat n'a rien de neuf, ou presque. On se souviendra notamment des crispations qui avaient caractérisé les rapports entre Swiss Films et l'Office fédéral de la culture au temps où sa Section du cinéma était dirigée par Nicolas Bideau. Mais on pouvait alors penser qu'une partie non négligeable de ces tensions étaient dues au goût personnel du bouillonnant chef pour toute les questions touchant de près ou de loin à la promotion. Son départ pour Présence suisse, l'organisme fédéral en charge de l'image de la Suisse à

Swiss Films (1)

Promotion des Schweizer Films: die grosse Herausforderung

Mehrere Berufsverbände fordern ihre Mitglieder auf, sich zur Qualität der Dienstleistungen von Swiss Films zu äussern. Gleichzeitig meldet die Promotionsagentur den Rücktritt ihres Direktors Micha Schiwow. *Ciné-Bulletin* kommentiert und erklärt die jüngsten Entwicklungen in einem umfassenden Dossier mit Hintergründen, Interviews und einem Porträt.

Von Emmanuel Cuénod

Die Schweiz ist ein kleines Land, umgeben von grösseren Nationen – potenziellen Märkten zum einen, konkurrierenden Nachbarn mit eigenem, international gut verankertem Filmschaffen zum anderen. Deshalb war die Vermittlung des Schweizer Films ausserhalb seiner Landesgrenzen schon immer sehr anspruchsvoll für die betroffenen Akteure. Viele Massnahmen wurden ergriffen. Die nachhaltigste war wohl die allmähliche Überführung des 1975 gegründeten ehrwürdigen Schweizerischen Filmzentrums in die Promotionsagentur Swiss Films. Sie fördert die internationale Verbreitung langer und kurzer Filme aus der Schweiz und pflegt deren Filmerbe. In den acht Jahren ihres Bestehens hat sie sich in der Schweiz und im Ausland einen festen Platz geschaffen und muss sich nun neuen Herausforderungen stellen. Der Rücktritt von Micha Schiwow, dem langjährigen Direktor (siehe dazu das Porträt von Bettina Spoerri), erfolgt in einem kritischen Moment für Swiss Films. Jetzt wird man herausfinden müssen, ob das Pflichtenheft der Agentur noch den Bedürfnissen der Schweizer Filmbranche entspricht. Oder, mit anderen Worten, ob für die Schweizer Filmpromotion ein neuer Ansatz gewählt werden muss.

Zwar ist die Debatte in den letzten Monaten intensiviert worden, doch sie bringt (fast) nichts Neues. Man erinnere sich an die angespannte Beziehung zwischen Swiss Films und dem Bundesamt für Kultur, als Nicolas Bideau die Sektion Film leitete. Die Spannungen ergaben sich damals grösstenteils aus der persönlichen Haltung des umtriebigen Sektionschefs gegenüber allen Fragen, die direkt oder indirekt mit der Filmpromotion zu tun hatten. Dass er zu Präsenz Schweiz wechselte, einer Stelle in der Bundesverwaltung, die für den Auftritt der Schweiz im Ausland zuständig ist, bestätigte sein Interesse für diese Fragen.

Abklären der Bedürfnisse

Ivo Kummer erhebt keine Vorwürfe gegen Swiss Films (siehe das Interview auf Seite 10). Ganz im Gegenteil: Nicolas Bideaus Nachfolger lobt die hervorragende Arbeit, die Micha Schiwow als Direktor der Institution geleistet hat. Doch man spürt beim BAK einen gewissen Willen zur Veränderung oder zumindest ein Bedürfnis zu wissen, was die Filmbranche von der Promotionsagentur erwartet. Dieses Bedürfnis ist auch bei den Produzentenverbänden auszumachen, die ihre Mitglieder zu diesem Thema befragen. Bis Ende Jahr wird die Branche eine erste Bilanz ziehen und sie anschliessend der Sektion Film unterbreiten. Vorderhand kann man nur spekulieren, was dabei herauskommen wird. Zum Beispiel, dass die Filmschaffenden die von Swiss Films geleistete Arbeit wohl kaum massregeln werden. Sie war bisher noch nie wirklich umstritten. Die Kritiken, falls denn welche eingehen, werden das Pflichtenheft und damit zusammenhängende Änderungen betreffen. 2004 trat die Agentur das schöne, jedoch komplexe Erbe des Kurzfilms an (für dessen Promotion vorher die Kurzfilm Agentur Schweiz zuständig war). Wird Swiss Films sich in Zukunft ausschliesslich auf den Langfilm konzentrieren und einen Teil ihrer Zuständigkeiten an Dritte übertragen? Soll man Swiss Films stärker regionalisieren und gewisse Entscheidungen in Sachen Langfilm ihrem Westschweizer Büro übertragen? Oder soll die Agentur im Gegenteil zentralisiert werden? Soll sie den Schweizer Film auch innerhalb der Landesgrenzen fördern? Wie könnte die Präsenz des Schweizer Films an grossen Festivals wie Cannes, Venedig und Berlin ausgebaut werden? Fragen über Fragen, die heute alle ihre Berechtigung haben.

Und die Mitarbeitenden von Swiss Films? Klar ist, dass sich in der Agentur nach dem Rücktritt von Micha Schiwow Zweifel und Unsicherheit

l'étranger, devait d'ailleurs confirmer son intérêt pour la question.

Besoin d'entendre

De son propre aveu, Ivo Kummer n'a pour sa part rien à reprocher à Swiss Films (*lire l'interview en page 10*). Le successeur de Nicolas Bideau souligne même l'excellent travail effectué par Micha Schiwow à la tête de l'institution. On sent pourtant du côté de l'OFC sinon une volonté de changement, du moins un besoin bien réel d'entendre ce que les milieux professionnels, eux, ont à dire sur l'agence de promotion. Une envie partagée notamment par les associations de producteurs, qui ont adressé à leurs membres un questionnaire sur la question. D'ici la fin de l'année, un premier constat devrait donc être dressé par la branche, puis transmis à la Section du cinéma.

Quel sera-t-il? Jusqu'ici, rien n'a filtré. Mais on peut difficilement imaginer que les professionnels sanctionnent le travail mené jusqu'ici par Swiss Films – et que personne, jusqu'ici, n'a vraiment contesté. Ainsi, si critique il y a, cette dernière portera-t-elle sans doute sur le cahier des charges lui-même et sur les nouvelles orientations qu'il faudrait lui donner. L'agence, qui a récupéré le beau mais lourd héritage du court métrage en 2004 (dont la promotion était jusqu'alors assurée par l'Agence suisse du court métrage), doit-elle désormais se concentrer uniquement sur le long métrage – et donc transférer une partie de ses compétences à une tierce partie? Faut-il davantage régionaliser Swiss Films, en rendant des compétences décisionnelles sur le long métrage à son bureau romand, ou, au contraire, faut-il en augmenter la centralisation? L'institution doit-elle également travailler à la promotion du cinéma suisse à l'intérieur des frontières? Comment renforcer encore la présence du cinéma suisse dans les grands festivals, à commencer par Cannes, Venise et Berlin? Ce ne sont là que quelques questions parmi des dizaines d'autres. Mais toutes, aujourd'hui, se posent avec acuité.

Et les collaborateurs de Swiss Films dans tout cela? Il apparaît évident que la démission de Micha Schiwow va plonger l'agence dans une période de doute et d'incertitude – un phénomène propre à toute vacance au sommet de ce type d'institutions. De même, le fait que le débat sur l'avenir de la promotion ait pour l'instant lieu au sein des associations, et non directement entre Swiss Films et la branche, va probablement générer un malaise que l'OFC, les associations professionnelles et le successeur de Micha Schiwow se devront de dissiper. Reste que l'on peut raisonnablement penser qu'au vu des nombreuses compétences internes qui la nourrissent, Swiss Films trouvera les moyens de créer un projet à la fois respectueux de ses propres enjeux stratégiques et du résultat des consultations internes à la profession. ■

Texte original: français

Gewinner des Schweizer Filmpreises 2012. Für die Projektleitung war Swiss Films zuständig

breit machen werden – das ist bei Vakanzen in Institutionsleitungen immer der Fall. Ausserdem dürfte die Tatsache, dass die Diskussion über die Zukunft der Promotion innerhalb der Verbände und nicht direkt zwischen Swiss Films und der Branche stattfindet, für Unmut sorgen. Das BAK, die Berufsverbände und Micha Schiwows Nachfolgerin oder Nachfolger werden diesen Unmut zerstreuen müssen. Doch angesichts ihrer hohen Fachkompetenz wird der Agentur Swiss Films sicher ein Projekt gelingen, das die eigenen Promotionsstrategien und das Ergebnis der Vernehmlassung in der Branche gleichermassen respektiert. ■

Originaltext: Französisch

Visions du Réel auf Tournee

Für die meisten Filmfestivals stellt sich die Frage, wie sie ihre Programme und/oder Auswahlschauen nach Ende der Veranstaltung weiter verbreiten können. Auf Betreiben seines Direktors Luciano Barisone hat sich das Dokumentarfilm-Festival in Nyon Grosses vorgenommen: Visions du Réel on Tour. Die von der Ernst-Göhner-Stiftung unterstützte Tournee bietet dem Schweizer Publikum die Gelegenheit, das ganze Jahr über Werke kennenzulernen, die im April in Nyon gezeigt wurden. Luciano Barisone sagt dazu: «Dieses Projekt zeugt vom Engagement von Visions du Réel für die hier ausgewählten und prämierten Filme und bekräftigt den Wunsch, die thematische Auseinandersetzung nach dem Festival weiterzuführen». (ec)

www.visionsdureel.ch.

Visions du Réel, en tournée

L'une des grandes questions actuelles qui se pose à la plupart des festivals de cinéma est celle de la circulation de leurs programmes et/ou sélections une fois la manifestation achevée. Sous l'impulsion de son directeur, Luciano Barisone, Visions du Réel s'en fait aujourd'hui l'écho, à travers un projet ambitieux: Visions du Réel on Tour. Parrainée par la Fondation Ernst Göhner, cette tournée permettra au public helvétique de découvrir durant toute l'année des œuvres choisies et montrées en avril à Nyon. Selon Luciano Barisone, «ce projet manifeste l'engagement de Visions du Réel vis-à-vis des films qui y sont sélectionnés ou primés et confirme la volonté du festival de maintenir les réflexions amorcées durant chaque édition». Plus d'informations sur le site de la manifestation, *www.visionsdureel.ch.* (ec)

Silvan Rüssli neuer Festivalleiter bei shnit

Silvan Rüssli ist seit Anfang November der neue Festivalleiter von Playground Bern beim Internationalen Kurzfilmfestival shnit. Zuvor war Rüssli Kaufmännischer Leiter des Internationalen Animationsfilmfestivals Fantoche in Baden, von 2003 bis 2010 stellvertretender Leiter der Abteilung für Kulturförderung im Amt für Kultur des Kantons Bern, wo er den Aufbau der Berner Filmförderung betreute. (kah)

Silvan Rüssli, nouveau directeur du festival shnit

Silvan Rüssli est depuis début novembre le nouveau directeur de Playground Bern au Festival international du court métrage shnit. Auparavant, Rüssli a assumé la fonction de directeur commercial du festival international du film d'animation Fantoche à Baden et, de 2003 à 2010, il a été directeur suppléant du service culturel du canton de Berne, où il s'occupait du développement de l'aide bernoise aux activités culturelles. (kah)

Fortsetzung Seite / suite à la page 6

Fortsetzung von Seite / suite de la page 5

Dieter Fahrer gewinnt Preis in Duisburg

An der 36. Duisburger Filmwoche wurde «Thorberg» von Dieter Fahrer mit dem 3sat-Dokumentarfilmpreis für den besten deutschsprachigen Dokumentarfilm ausgezeichnet. Der Preis ist mit 6000 Euro dotiert. In der Begründung der Jury heisst es: «In die zunehmend eindimensionalen Debatten um Sühne, Strafe und Vergeltung greift dieser Film ein. Nüchtern, und umso provokanter, vermittelt er einen Gefängnisalltag, beim dem das erklärte Ziel der Resozialisierung längst nicht mehr im Vordergrund steht. Dieter Fahrer hat uns einen im besten Sinne politischen Film geschenkt, der das Ergebnis einer anhaltenden engagierten Praxis ist.» (kah)

Dieter Fahrer primé à Duisburg

A la 36e Semaine cinématographique de Duisburg, «Thorberg» de Dieter Fahrer a reçu le prix 3sat du meilleur documentaire de langue allemande, doté de 6000 euros. Le jury justifie son choix de la manière suivante: «Ce film intervient dans la réflexion de plus en plus unilatérale sur le repentir, la punition et la vengeance. Sobre, donc d'autant plus provocant, il rapporte le quotidien de la prison, où le but de la resocialisation des détenus n'est plus au premier plan depuis longtemps. Dieter Fahrer nous a offert un film politique au meilleur sens du terme, le résultat d'un engagement de longue date.» (kah)

«Vol spécial» im Pazifik

Fernand Melgars Dokumentarfilm ist noch immer auf Reisen. Auf der letzten Etappe seiner internationalen Tour machte «Vol spécial» in Neukaledonien Station, wo er am 6. Internationalen Festival der Völker Ânûû-rû Âboro (26. Oktober bis 4. November) den Sonderpreis der Jury erhielt. (ec)

«Vol spécial» dans le Pacifique

Le documentaire de Fernand Melgar n'en finit pas de voyager. Dernière étape du périple international de «Vol spécial»: la Nouvelle-Calédonie, où le film a remporté le prix spécial du jury du 6e festival international du cinéma des peuples, Ânûû-rû Âboro (26 octobre au 4 novembre). (ec)

leKino eröffnet

Nun ist es so weit: Seit dem 10. November bietet leKino, die Plattform für Video on Demand, den Usern in der Schweiz eine grosse Auswahl an Online-Filmen. Darunter finden sich auch beachtlich viele Schweizer Produktionen. Die Site ist dem europäischen Netz EuroVod angegliedert, der internationalen Plattform des einflussreichen, unabhängigen französischen VoD-Unternehmens UniversCiné. (ec)
www.lekino.ch

Fortsetzung Seite / suite à la page 7

Swiss Films (2)
Un pôle de tranquillité dans une période troublée

Micha Schiwow a dirigé Swiss Films et la structure qui l'a précédé, le Centre suisse du cinéma, durant quinze ans. Ses qualités sont aussi variées qu'incontestées et son caractère engageant lui a valu d'être très largement apprécié. Son départ laisse place à un grand vide – et à plusieurs questions. Portrait d'adieu.

Par Bettina Spoerri

Pour certains, l'annonce de la démission de Micha Schiwow fut une surprise. D'autres pressentaient depuis longtemps qu'il pourrait en arriver là. Entre reports financiers, nouveaux Régimes d'encouragement, appels d'offres et nouvelle loi sur l'encouragement de la culture, le secteur cinématographique – dont relève l'activité de Swiss Films – s'est en effet trouvé ces dernières années sous pression. Le départ de Micha Schiwow prend racine dans une série de bouleversements qui ont commencé à se manifester il y a environ deux ans. A cette situation déjà tendue vint s'ajouter un manque de compréhension mutuelle entre le directeur de Swiss Films et Ivo Kummer, le nouveau chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC). En juin, Swiss Films ne connaissait pas encore le montant du soutien qui lui serait alloué par l'OFC. Les discussions portaient sur une éventuelle diminution de ses moyens, de l'ordre d'une à plusieurs centaines de milliers de francs. «Au lieu de pouvoir investir mon énergie dans la promotion des films et dans de nouveaux projets, j'ai dû la dépenser à m'occuper du financement de Swiss Films», déplore Micha Schiwow. Après quinze ans, il est donc, comme on le dit si joliment, «à la recherche d'un nouveau défi». Qu'il semblerait déjà avoir trouvé, puisque, fidèle au secteur, il prendra dès l'année prochaine la tête de l'agence de promotion Prochaine.

De Paris à Zurich

Après quinze ans au service de la promotion du cinéma suisse, le bilan que peut tirer Micha Schiwow de ses activités demeure remarquable. Le Zurichois, né en 1961, a étudié les Lettres modernes ainsi que l'histoire et l'esthétique du cinéma à la Sorbonne, à Paris. Il fut ensuite directeur d'un festival et responsable de programmation d'une salle d'art et essai en région parisienne durant dix ans. En 1998, le voilà devenu directeur du Centre suisse de cinéma, puis de la structure indépendante de promotion qui la remplacera, en 2004, Swiss Films. A ce nouveau poste, Micha Schiwow parvient à réunir sous un même toit la promotion et l'encouragement à la distribution du cinéma suisse. Ne fallut-il pas prendre de nombreuses décisions stratégiques, imaginer des nouvelles formes de promotion et repenser l'ensemble des prestations à fournir?
Lorsqu'on lui demande quels sont les objectifs auxquels il s'est particulière-

Swiss Films (2)
Ein ruhender Pol in wechselhaften Zeiten

Fünfzehn Jahre lang leitete Micha Schiwow Swiss Films und die Vorgängerorganisation, das Schweizerische Filmzentrum. Seine Leistungen sind so vielseitig wie unbestritten, durch seine umgängliche Art wurde Micha Schiwow von den allermeisten sehr geschätzt. Sein Abgang hinterlässt eine grosse Lücke – und Fragen. Ein Abschiedsporträt.

Von Bettina Spoerri

Für manche kommt die Rücktrittsankündigung von Swiss Films-Direktor Micha Schiwow überraschend, andere ahnten schon lange, dass es am Ende zu diesem Schritt kommen könnte. Mit den finanziellen Verschiebungen, den neuen Filmförderkonzepten und den Ausschreibungen in Zusammenhang mit dem neuen Kulturfördergesetz ist der Bereich Filmkultur, wozu auch die Tätigkeiten von Swiss Films zählen, unter Druck geraten. Insofern hängt Micha Schiwows Rücktritt mit Entwicklungen zusammen, die sich bereits vor rund zwei Jahren zu manifestieren begonnen haben. In der bereits angespannten Situation kam erschwerend dazu, dass Micha Schiwow und Ivo Kummer, neuer Leiter der Sektion Film im BAK, wie von Mitarbeitern und der Branche während der letzten Monate beobachtet werden konnte, sich bald einmal in gegenseitigem Unverständnis gegenüberstanden. Mitte Jahr war nicht klar, mit welcher BAK-Unterstützung Swiss Films 2013 rechnen konnte, die Rede war von einer Reduktion der Summe bis zum mittleren Bereich sechsstelliger Zahlen. «Anstatt meine Energie in die Promotion der Filme und neue Projekte stecken zu können, verpuffte sie im Seilziehen um die Finanzierung von Swiss Films», sagt Micha Schiwow. Nach fünfzehn Jahren sucht er nun, wie es so schön heisst, eine «neue Herausforderung». Und offenbar hat er die bereits gefunden; er bleibt der Filmbranche erhalten und wird ab nächstem Jahr die Agentur für Filmpromotion Prochaine leiten.

Die Bilanz, die Micha Schiwow nach anderthalb Jahrzehnten im Dienst der Promotion des Schweizer Films ziehen kann, ist sehenswert.

Von Paris nach Zürich

Der 1961 geborene Zürcher, der an der Sorbonne in Paris Sprach- und Filmwissenschaft studiert hatte, wurde, nachdem er während zehn Jahren Programmverantwortlicher eines kommunalen Kinos und Festivalleiter im Grossraum Paris gewesen war, 1998 Direktor des Schweizerischen Filmzentrums. 2004, mit der Gründung von Swiss Films, übernahm er die Leitung der unabhängigen Schweizer Filmpromotionsagentur. Bei Swiss Films war Schiwow zuerst einmal intensiv damit beschäftigt, die Promotion und Vermittlung des Schweizer Filmschaffens unter einem Dach zu bündeln. Viele strategische Entscheide mussten gefällt werden, neue Promotionsformen und -gefässe und Dienstleistungselemente wurden etabliert. Auf die Frage nach besonders starken Anliegen, die er im Rahmen seiner Direktionstätigkeit verfolgt habe, verweist Micha Schiwow auf die konsolidierte Struktur der Agentur, die Stärkung des Film-Vertriebs und die Entwicklung eines lau-

ment consacré durant son mandat, Micha Schiwow mentionne la consolidation de la structure de l'agence, le renforcement de la distribution à l'étranger du cinéma suisse et le développement d'un service de documentation et d'information, en constante évolution. Le site internet www.swissfilms.ch permet d'ailleurs, aujourd'hui, d'obtenir en quelques clics des informations précises sur presque tous les films suisses, et le travail d'un nombre croissant de réalisateurs et réalisatrices y est documenté à travers une série de portraits approfondis. Même si, là aussi, les mesures d'économie se sont fait sentir ces dernières années: les portraits sont devenus plus courts et les honoraires de leurs auteurs, pourtant loin d'être exagérés, ont diminué.

Reste que le cinéma suisse a gagné en présence et en prestige dans les festivals d'Europe et d'ailleurs, ainsi que dans d'autres réseaux de l'industrie du cinéma. Swiss Films est aussi actif au niveau de l'organisation European Film Promotion, alors que Micha Schiwow est membre de l'Académie européenne du cinéma, vice-président du portail internet Cineuropa.org et président de Media Desk Suisse. Dans toutes ces activités, il a œuvré pour l'intégration de la Suisse dans les réseaux européens d'encouragement au cinéma. Un projet lui a particulièrement tenu à cœur: la création du Prix du cinéma suisse, qui lui a permis, en partenariat avec la SSR et l'Académie du cinéma suisse, de développer une manifestation mettant fortement en valeur le septième art helvétique.

Tranquillité dans la tourmente

Quelles sont les réactions dans le milieu face au départ de Schiwow? Certains professionnels se disent inquiets. On parle de l'importance de la continuité, jusqu'à présent maintenue malgré des temps houleux, et on regrette une lourde perte pour le secteur. S'y ajoute le fait que Francine Brücher, entrée en fonction comme consultante en ventes et marketing fin 1997, soit peu avant Micha Schiwow, va prendre sa retraite au même moment.

«Je lui dois beaucoup, que ce soit en termes de contacts ou de savoir-faire», affirme le directeur sortant.

Pour beaucoup, Micha Schiwow a représenté un pôle de tranquillité dans les nombreux bouleversements et polémiques qui ont traversé le cinéma suisse ces dernières années. La plupart des professionnels mettent volontiers en avant son naturel affable et attentif, sa façon ouverte de communiquer, et surtout son intégrité, sa compétence et sa conscience professionnelle. Certains réalisateurs ont pu faire l'expérience de son engagement envers leur travail, les soutenant aussi bien avec des conseils que des lettres de recommandation, ou établissant pour eux des contacts durables et fructueux. Ils lui en sont d'ailleurs encore reconnaissants. Et beaucoup sont convaincus que c'est avant tout son discernement et son dévouement qui ont fait de Swiss Films l'institution professionnelle qu'elle est aujourd'hui.

Micha Schiwow mit der Quartz-Trophäe

fend ausgebauten Informations- und Dokumentationsservices. Tatsächlich kann man sich auf der Website www.swissfilms.ch heute über fast jeden Schweizer Film gut und schnell informieren, und das Schaffen einer wachsenden Anzahl von Filmautorinnen und -autoren ist in ausführlichen Porträts beschrieben und dokumentiert. Doch auch hier machte sich in den letzten Jahren die Notwendigkeit zu Sparmassnahmen bemerkbar – die Porträts mussten kürzer werden, die bereits nicht üppigen Honorare der Schreibenden schrumpften. An Festivals inner- und ausserhalb des europäischen Raums und an anderen Orten der Vernetzung hat das Schweizer Filmschaffen an Präsenz und Prominenz gewonnen. Swiss Films ist ein aktives Mitglied der europäischen Promotionsorganisation European Film Promotion, Micha Schiwow Mitglied der Europäischen Filmakademie, Vize-Präsident des Internet-Portals Cineuropa.org und Präsident von Media Desk Suisse, und er arbeitete in diesen Positionen auf eine Einbindung der Schweiz in das europäische Förder- und Netzwerk hin. Ein Projekt verfolgte er dabei mit viel persönlichem Engagement: die Einrichtung des Schweizer Filmpreises – um damit in Zusammenarbeit mit der SRG und der Schweizer Filmakademie einen Anlass von grosser Ausstrahlung für den Schweizer Film zu entwickeln.

Ein ruhiger Pol in exponierter Position

Wie reagiert die Branche auf Schiwows Rücktritt? Hört man sich unter Filmschaffenden und Branchenfachleuten um, so sind einige schockiert, weisen auf die bis dahin wertvolle Kontinuität in wechselhaften Zeiten hin und bedauern einen harten Verlust für die Branche. Kommt dazu, dass Francine Brücher, die kurz vor Micha Schiwow Ende 1997 als Sales & Marketing Consultant antrat, nun fast gleichzeitig aus Altersgründen abtritt. «Ihr verdanke ich viele Kontakte und Kenntnisse», sagt der scheidende Direktor. Micha Schiwow war für viele Filmschaffende ein ruhiger Pol angesichts all der Veränderun-

Fortsetzung von Seite / suite de la page 6

leKino, c'est ouvert

C'est fait: depuis le 10 novembre, le site de vidéo à la demande leKino.ch propose aux internautes suisses un vaste choix de films en ligne, dont d'ores et déjà un bon nombre de productions helvétiques. Pour mémoire, le site est affilié au réseau européen EuroVod, une plateforme internationale initiée par le poids lourd français de la vod indépendante, UniversCiné. Tous les renseignements sur *www.lekino.ch*. (ec)

Roadmovie, Gelegenheit für Abgelegene

Auch 2012 war das mobile Kino Roadmovie wieder in abgelegenen und schlecht erreichbaren Gemeinden der Schweiz unterwegs. 7000 Zuschauer besuchten die Vorführungen von Schweizer Filmen und die pädagogischen Workshops für Schülerinnen und Schüler aus den berücksichtigten Regionen. Ausserdem waren rund 30 Filmschaffende bereit, dem Publikum anhand eines Films einen Einblick in ihre Arbeit zu geben. Die Liste der Dörfer, die nächstes Jahr in den Genuss von Roadmovie kommen, steht seit Ende November fest. (ec)
www.roadmovie.ch

Roadmovie, tour et retour

7000 spectateurs de villages et campagnes suisses ont suivi la tournée 2012 du cinéma itinérant Roadmovie. Le concept du rendez-vous, qui repose sur la projection de films suisses dans des communes parfois très reculées ou isolées et la mise en place d'ateliers pédagogiques pour les élèves des régions concernées, a également attiré plus d'une trentaine de professionnels du cinéma, qui ont accepté de présenter au public leur travail sur l'un des titres programmés. La liste des villages visités l'an prochain est déjà complète depuis la fin novembre. (ec)
www.roadmovie.ch

Solothurn hat eine neue Spielstelle

Die Solothurner Filmtage hauen aus. Ab 2013 steht dem Festivalpublikum neu der Konzertsaal mit 450 Sitzplätzen zur Verfügung. Mit der Erweiterung des Platzangebotes reagieren die Organisatoren auf den grossen Publikumszuwachs der Vorjahre. Der historische Konzertsaal im Zentrum Solothurns war bis 2001 eine beliebte Spielstelle der Solothurner Filmtage. Nun wird er als Festivalkino wieder in Betrieb genommen. Damit bespielen die Solothurner Filmtage ab 2013 erstmals neun Kinos. Diese Erweiterung des Platzangebotes bringt dem Publikum eine spürbare Verbesserung. Entlastet werden sollen die Abendvorstellungen sowie das stark frequentierte Wochenende. Möglich machen den Betrieb des Konzertsaals das Co-Sponsoring der Raiffeisenbank Solothurn sowie Beiträge der Stadt Solothurn und des Bundesamtes für Kultur. (kah)

Fortsetzung Seite / suite à la page 12

Après quinze ans passés à défendre le cinéma suisse à l'étranger, Francine Brücher quitte ses fonctions à Swiss Films. Elle a fait parvenir à la rédaction de *Ciné-Bulletin* le texte suivant:

Quinze ans de promotion, quinze ans de bonheur

Un grand merci à Katherine Müller, la directrice du Centre Suisse du Cinéma en 1997, une jeune femme moderne et sympathique qui m'a fait revenir à Zürich pour la promotion internationale. Avec Paul Baumann, le Président du Centre Suisse, un homme cultivé et réaliste qui savait être charmant et dur quand il le fallait, ils m'ont tous les deux entièrement fait confiance dès mon arrivée.

Merci à tous les réalisateurs et réalisatrices, à tous les producteurs et productrices dont je me suis occupée des films au fil des années. Leur talent, leur audace et leur courage sont le vrai moteur d'une institution de promotion. Comment ils réussissent à donner vie à un scénario pour en faire un film fascinant au prix d'années de travail, de doute et d'enthousiasme, restera toujours une énigme pour moi. J'admire leur courage, j'aime leur passion du cinéma.
Je ne peux pas tous les citer, mais les nombreux voyages partagés avec eux restent les moments inoubliables de ces quinze années. Merci!

Les festivals étaient les rendez-vous incontournables de l'année. Merci Marco, merci Jean!
Merci à Marc, à Nicolas et à Ivo.

Merci à toute l'équipe de Swiss Films qui a changé au fil des années mais qui est toujours restée fidèle au poste. Et surtout un grand merci à Micha Schiwow, un vrai cinéphile dont la grande patience a su surmonter toutes les aventures du cinéma suisse et avec qui j'ai partagé toutes les joies et les émotions de pouvoir accompagner les films dans leur carrière internationale. Merci Micha!

Et maintenant je prépare les Rimowas. Et je vais m'acheter un poste de télévision.

Mais je ne la regarderai jamais, seulement le Journal télévisé, comme tout le monde.

Francine Brücher
Novembre 2012

D'autres affirment toutefois que son départ doit être l'occasion de repenser le fonctionnement de Swiss Films et d'optimiser l'agence. Ces voix plus critiques souhaiteraient que l'institution fasse davantage preuve d'initiative et de dynamisme, afin qu'elle puisse continuer à s'affirmer dans la jungle croissante des festivals et survivre dans un contexte international de plus en plus tendu. De grandes attentes qu'il ne sera pas facile de satisfaire. Occupant de facto une position exposée, le successeur de Micha Schiwow aura certes le plaisir de partager les joies et les succès des professionnels du cinéma, mais il devra aussi être capable de se confronter à leurs frustrations. Micha Schiwow laisse cependant derrière lui une structure solide, dont on ne peut qu'espérer – au vu des nombreux défis qui l'attendent – qu'elle continuera à bénéficier du soutien de tous ceux qui font, en Suisse, le cinéma d'aujourd'hui et de demain. ■

Texte original: allemand

Während fünfzehn Jahren setzte sich Francine Brücher für den Schweizer Film im Ausland ein. Nun beendet sie ihre Tätigkeit bei Swiss Films. Gerne veröffentlichen wir ihren Dankes- und Abschiedsbrief.

Fünfzehn glückliche Jahre

Zu Beginn ein grosses Dankeschön an Kathrin Müller. Die junge, dynamische und sympathische Frau leitete 1997 das Schweizerische Filmzentrum und holte mich für die internationale Filmpromotion nach Zürich. Sie und Paul Baumann, der damalige Präsident des Trägervereins – ein gebildeter und realistischer Mann, der je nach Situation charmant oder hart sein konnte –, schenkten mir von Anfang an ihr ganzes Vertrauen.

Mein Dank geht auch an alle Regisseurinnen und Regisseure, alle Produzentinnen und Produzenten, deren Filme ich im Laufe der Jahre betreuen durfte. Ihr Talent, ihre Unverzagtheit und ihr Mut sind der unverzichtbare Motor einer Promotionsagentur. Wie es ihnen gelingt, ein Drehbuch zum Leben zu erwecken, um daraus während Jahren der Arbeit, des Zweifelns und der Begeisterung einen faszinierenden Film entstehen zu lassen, wird für mich immer ein Rätsel bleiben. Ich bewundere ihren Mut, und ich liebe ihre Leidenschaft für den Film.

Ich kann an dieser Stelle nicht alle aufzählen, doch die vielen gemeinsamen Reisen in diesen fünfzehn Jahren werden mir unvergesslich bleiben. Danke!

Die jährlich wiederkehrenden Festivals waren unverzichtbare Treffpunkte: danke Marco, danke Jean!
Herzlichen Dank auch an Marc, Nicolas und Ivo.

Dem Team von Swiss Films, das sich im Laufe der Jahre änderte, doch stets loyal war, bin ich ebenfalls sehr dankbar. Und vor allem ein grosses Dankeschön an Micha Schiwow, ein wahrer Cinéphiler, der mit seiner Geduld die Turbulenzen in der Schweizer Filmbranche zu überwinden wusste. Mit ihm teilte ich all die Freuden und Emotionen, die eine Betreuung von Filmen auf internationaler Ebene mit sich bringt. Danke Micha!

Jetzt packe ich meine Koffer. Und ich werde mir einen Fernsehapparat kaufen. Doch ich werde ihn nie benutzen. Nur für die Tagesschau, wie alle anderen.

Francine Brücher
November 2012

gen und Auseinandersetzungen der letzten Jahre. Andere sind aber auch der Meinung, dass dies nun die Gelegenheit ist, die Arbeit von Swiss Films zu überdenken und noch einmal zu optimieren. Viele heben die umgängliche, respektvolle Art von Micha Schiwow hervor, die offene Kommunikation, die er pflegte – und insbesondere seine menschliche Integrität, Kompetenz und Gewissenhaftigkeit. Einzelne Filmautoren haben direkt erlebt, wie er sich für ihre Filme einsetzte, wie er sie mit persönlichen Empfehlungsschreiben und Beratungen unterstützte, Kontakte knüpfte und nachhaltig fruchtbar machte, und sind ihm dafür sehr dankbar. Viele sind sich einig, dass es sein Verdienst ist, als umsichtiger und der Branche verpflichteter Chef Swiss Films zu einer professionellen Promotionsinstitution für den Schweizer Film geformt zu haben. Es gibt indes auch kritische Stimmen, die sich mehr Initiative und eine Dynamisierung von Swiss Films wünschen, damit sich die Stiftung in der stetig gewachsenen Festivalwelt – und den härteren Bandagen im Kinosektor – auch weiterhin gut behaupten kann. Grosse Erwartungen, die nicht einfach zu erfüllen sind. Und wer auch immer Swiss Films in Zukunft

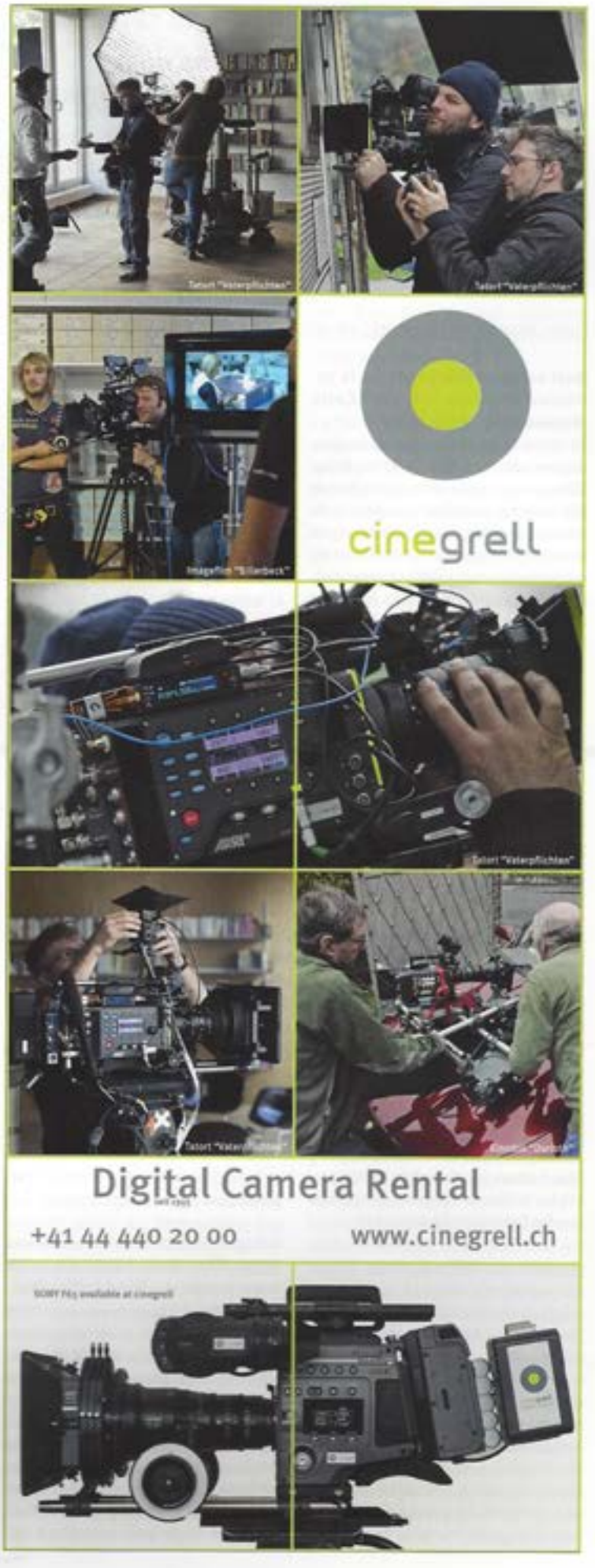
Francine Brücher avec Antej Farac et Kiss aux Hofer Filmtage

Mit Francine Brücher 2002 in Solothurn, nach der Oscarnomination von «War Photographer»

Vor laufender Kamera: an der Berlinale 2011

leiten wird: Es ist eine Persönlichkeit in exponierter Position, die gleichermassen mit dem Erfolg, der Freude wie der Frustration von Filmschaffenden konfrontiert wird. Doch Micha Schiwow hinterlässt eine gut aufgestellte Institution, und es ist zu hoffen, dass Swiss Films angesichts der vielen Forderungen und Herausforderungen die loyale Unterstützung der Branche erhält, die sie braucht, damit dies auch so bleiben kann. ■

Originaltext: Deutsch



Swiss Films (3)

«Il s'agit d'évaluer les besoins des professionnels en matière de promotion»

Depuis le retrait de Pro Helvetia dans le financement de Swiss Films, l'Office fédéral de la culture (OFC) assure à 100% le budget de l'agence de promotion du cinéma suisse. Le départ de Micha Schiwow et l'avenir de l'institution font donc inévitablement partie des préoccupations premières d'Ivo Kummer, chef de la Section du cinéma de l'OFC. Pour lui, les professionnels du cinéma doivent désormais dire précisément ce qu'ils attendent de Swiss Films.

Propos recueillis par Emmanuel Cuénod

Quel est votre sentiment sur la démission de Micha Schiwow? Cette décision vous a-t-elle surpris?
Je m'étais récemment entretenu avec des membres de la Fondation Swiss Films et ils m'ont informé du fait que Micha Schiwow allait peut-être quitter ses fonctions. Ce n'était donc pas une surprise totale, mais j'ai tout de même été étonné qu'il fasse son choix si tôt. Je dois dire que Micha Schiwow a fait un très bon travail à la tête de Swiss Films. Il a réussi à amener Pro Helvetia et le Centre suisse du cinéma dans une toute nouvelle structure, ce qui n'était pas facile. Son action a été très positive et l'organisation qu'il a mise en place fonctionne parfaitement.

Selon vous, justement, est-ce que le cahier des charges de Swiss Films correspond encore à l'environnement dans lequel opèrent les professionnels?
C'est la question que je leur pose. Mon opinion personnelle n'est pas tranchée, c'est quelque chose dont nous devons discuter. Pour moi, l'important est avant tout de mettre à disposition de la profession un outil efficace pour promouvoir le cinéma suisse à l'étranger, notamment dans les festivals. Ce dernier point s'avère très important: avec les autres instruments que sont Succès Festival et Succès Cinéma, la capacité de Swiss Films à placer des films helvétiques dans des grandes manifestations peut vraiment créer un contexte favorable pour les producteurs et réalisateurs de ce pays. Je pense également que Swiss Films devra encore davantage créer de synergies avec les autres institutions. Par exemple, la question des bases de données du cinéma suisse n'est pas réglée. Il serait souhaitable qu'un projet commun voit le jour.

Vous dites que vous posez la question de la promotion du cinéma suisse et du cahier des charges de Swiss Films aux professionnels. Qu'est-ce que cela signifie concrètement?
Comme je l'ai dit, il s'agit désormais d'évaluer les besoins des professionnels en matière de promotion du cinéma suisse. A l'international mais aussi, peut-être, à l'intérieur de nos frontières. Pour moi, ces besoins n'étaient pas très clairs. J'en ai bien entendu parlé avec des producteurs et des réalisateurs, mais il nous faut maintenant des données concrètes, globales. Il est primordial que la Confédération finance des prestations de Swiss Films adaptées aux besoins concrets de la branche. Les associations professionnelles ont donc proposé de prolonger les prestations pour 2013, ce à quoi nous avons donné notre accord. Ensuite, nous avons fait une proposition de nouveau contrat, qui reprenait le contenu actuel mais sous une autre forme, car nous devons respecter ce qui a été décidé dans les nouveaux Régimes d'encouragement. Nous avons également demandé de pouvoir évaluer le travail de Swiss Films selon les critères de ces Régimes. Ce qui est actuellement en discussion.

Mais Swiss Films va perdurer?
Pour moi, il est évident que Swiss Films doit continuer d'exister. Il faut donc lui assurer une sécurité financière, de façon à maintenir ses activités et sa masse salariale. Le montant que l'OFC lui alloue, c'est-à-dire 2,8 millions de francs pour 2013, doit être

Swiss Films (3)

«Wir müssen herausfinden, was die Branche von der Promotion will»

Seit dem Rückzug der Pro Helvetia aus der Finanzierung von Swiss Films sichert das Bundesamt für Kultur (BAK) das gesamte Budget der Promotionsagentur des Schweizer Filmschaffens. Ivo Kummer, der Leiter der Sektion Film vom BAK, wird sich nun in erster Linie mit dem Rücktritt von Micha Schiwow und der Zukunft der Institution befassen müssen. Seines Erachtens müssen die Filmschaffenden nun klar sagen, was sie von Swiss Films erwarten.

Das Gespräch führte Emmanuel Cuénod

Wie haben Sie den Rücktritt von Micha Schiwow aufgenommen? Hat Sie der Entscheid überrascht?
Ich unterhielt mich kürzlich mit Mitgliedern der Stiftung Swiss Films. Sie sagten mir, dass Micha Schiwow möglicherweise zurücktreten werde. Es war also keine totale Überraschung, trotzdem war ich erstaunt, dass er sich so rasch dazu entschieden hat. Micha Schiwow hat als Direktor von Swiss Films sehr gute Arbeit geleistet. Es ist ihm gelungen, die Pro Helvetia und das Schweizerische Filmzentrum in eine neue Struktur überzuführen, was nicht einfach war. Sein Vorgehen war klug und besonnen, und die von ihm errichtete Organisation funktioniert bestens.

Entspricht das Pflichtenheft von Swiss Films denn heute noch den Erwartungen der Filmschaffenden?
Genau diese Frage werde ich ihnen stellen. Ich habe noch keine feste Meinung und bin offen für Gespräche. Für mich ist es vor allem wichtig, der Branche ein wirksames Instrument zur Verfügung zu stellen, mit dem der Schweizer Film im Ausland, insbesondere an Festivals, gefördert werden kann. Letzteres ist besonders wichtig: Swiss Films ist in der Lage, zusammen mit den anderen Instrumenten – Succès Festival und Succès Cinéma – günstige Voraussetzungen für die Produzentinnen und Regisseure unseres Landes zu bieten, indem sie Schweizer Filme an grosse Veranstaltungen zu vermitteln versucht. Nach meiner Ansicht wird Swiss Films mehr Synergien mit anderen Institutionen herstellen müssen. Die Frage der Datenbanken für den Schweizer Film ist beispielsweise nicht geklärt. Es wäre gut, wenn ein gemeinsames Projekt entstünde.

Samir, Rolf Schmid und Alfi Sinniger vor dem Schweizer Pavillon in Cannes

Sie sagen, dass Sie die Branche zur Promotion des Schweizer Films und zum Pflichtenheft von Swiss Films befragen werden. Was heisst das konkret?
Ich möchte, wie gesagt, die Bedürfnisse der Branche hinsichtlich der

Ivo Kummer, chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture. Pour lui, il est capital de connaître les besoins actuels de la branche en matière de promotion du cinéma

maintenu. Pas question de toucher à cela, ni à ses tâches concernant le Prix du cinéma suisse: nominations, supervision des visionnements et projections des films nommés, convocations, etc.

Mais l'organisation, désormais, n'est plus confiée à Swiss Films...

Non, Franziska von Weissenfluh s'en chargera pour l'édition de 2013. Comme nous devions aller vite, après la décision ce printemps d'organiser la cérémonie alternativement à Genève et à Zurich, nous avons organisé un concours, avec un nombre restreint de candidats, dont Swiss Films. Nous ferons naturellement un appel à projet plus vaste l'an prochain, comme les règlements nous y obligent, d'ailleurs.

Qu'est-ce qui vous a motivé dans le choix de Mme von Weissenfluh?

L'indépendance est un critère qui nous est apparu de plus en plus important. Au vu des changements récents dans les Prix du cinéma, il semblerait difficile d'imaginer qu'une maison zurichoise, même dotée d'une filiale à Genève, organise l'événement à Genève, ou le contraire. De même, les organisateurs ne doivent pas faire partie du milieu du cinéma. Il faut quelqu'un d'extérieur, qui possède une grande expérience dans l'événementiel. Franziska von Weissenfluh, qui chapeaute notamment le Prix Diamant de la Fondation Reinhardt von Graffenried, a de toute évidence ce type de profil.

La tâche première de Swiss Films est d'augmenter la circulation du cinéma suisse à l'étranger. Selon vous, comment peut-on encore la renforcer?

Davantage de synchronisation avec Pro Helvetia me paraît souhaitable. Si cette institution organise un événement culturel en Chine ou en Russie, le cinéma doit systématiquement en faire partie. Et Swiss Films doit être capable de s'intégrer dans cette collaboration. Je sais par ailleurs que Nicolas Bideau, qui dirige Présence Suisse (ndlr *dont la tâche est de promouvoir l'image de la Suisse dans le monde*), se dit très intéressé à travailler avec Pro Helvetia et Swiss Films. Au final, de nombreuses institutions susceptibles d'améliorer la visibilité du cinéma suisse à l'étranger sont subventionnées par l'Etat. Nous pouvons légitimement exiger qu'elles collaborent d'une manière plus étroite.

La Section du cinéma a prolongé le contrat de Swiss Films pour 2013. Ce qui signifie qu'une nouvelle convention devrait être établie pour couvrir les deux dernières années des Régimes d'encouragement actuels, 2014 et 2015. On imagine que, dans ce contexte, des changements importants risquent d'être demandés à l'agence...

...Peut-être y en aura-t-il, peut-être pas... Cela fait partie de la discussion actuelle. Je rappelle que Swiss Films

---

Promotion des Schweizer Films auf internationaler, möglicherweise auch auf nationaler Ebene evaluieren. Diese Bedürfnisse waren für mich nie sehr klar. Natürlich habe ich mit Produzentinnen und Regisseuren darüber gesprochen, doch nun benötigen wir konkrete Angaben. Es ist wichtig, dass der Bund jene Dienstleistungen finanziert, die den konkreten Bedürfnissen der Branche entsprechen. Die Berufsverbände haben vorgeschlagen, das Leistungsangebot im Jahr 2013 beizubehalten, und wir haben uns damit einverstanden erklärt. Wir haben einen neuen Vertrag ausgearbeitet, der den Inhalt des vorhergehenden übernimmt, allerdings in einer etwas anderen Form. Denn wir müssen die Vorgaben in den neuen Filmförderungskonzepten respektieren. Ferner haben wir darum gebeten, die Arbeit von Swiss Films anhand der Kriterien in den Förderkonzepten evaluieren zu dürfen. Diesbezügliche Gespräche sind momentan in Gang.

Gab es Stimmen dagegen?

Für mich ist klar, dass Swiss Films weiterbestehen muss. Also sollte man der Agentur auch eine finanzielle Sicherheit geben, damit sie ihre Aktivitäten und ihre Lohnmasse erhalten kann. Der Betrag, der das BAK ihr zusichert, das heisst 2,8 Millionen Franken für das Jahr 2013, muss beibehalten werden. Sie sind unantastbar wie auch die Aufgaben im Zusammenhang mit dem Schweizer Filmpreis: Nominationen, Supervision der Filmvisionierungen, Vorführung der nominierten Filme, Einladungen und so weiter.

Für die Organisation ist aber nicht mehr Swiss Films zuständig.

Nein, 2013 wird Franziska von Weissenfluh dafür verantwortlich sein. Nach dem Entscheid, die Verleihungszeremonie abwechslungsweise in Genf und in Zürich zu organisieren, mussten wir rasch handeln. Also veranstalteten wir für die Ausgabe 2013 eine Ausschreibung mit einer beschränkten Anzahl Kandidaten, darunter auch Swiss Films. Wir werden nächstes Jahr eine grössere Projektausschreibung vornehmen. Dazu sind wir übrigens laut Reglement verpflichtet.

Weshalb haben Sie Frau von Weissenfluh gewählt?

Die Unabhängigkeit war ein Kriterium, das uns je länger, je wichtiger erschien. In Anbetracht der jüngsten Änderungen beim Schweizer Filmpreis konnten wir uns schlecht vorstellen, dass eine Institution mit Sitz in Zürich – auch wenn sie einen Ableger in Genf hat – den Anlass in Genf organisiert oder umgekehrt. Ausserdem sollten die Organisatoren nicht aus der Filmbranche stammen. Es braucht eine aussenstehende Person mit Erfahrungen im Eventmanagement. Franziska von Weissenfluh leitet den Prix Diamant der Fondation Reinhardt von Graffenried und erfüllt diese Anforderungen.

Die Hauptaufgabe von Swiss Films besteht darin, die Verbreitung des Schweizer Films im Ausland zu fördern. Wie kann man diese Aufgabe verstärkt wahrnehmen?

In Abstimmung mit der Pro Helvetia, das wäre sinnvoll. Wenn die Institution einen Kulturanlass in China oder Russland organisiert, muss der Film systematisch mit von der Partie sein. Swiss Films muss imstande sein, sich auf diese Zusammenarbeit einzulassen. Ich weiss, dass auch Nicolas Bideau, der Leiter von Präsenz Schweiz (AdR.: für den Auftritt der Schweiz im Ausland zuständig), an einer Zusammenarbeit mit Pro Helvetia und Swiss Films interessiert ist. Der Bund subventioniert zahlreiche Institutionen, die die Anerkennung des Schweizer Films im Ausland fördern. Da kann man doch verlangen, dass sie enger zusammenarbeiten.

Die Sektion Film hat den Vertrag mit Swiss Films für das Jahr 2013 verlängert. Das heisst, dass die beiden letzten Jahre der aktuellen Filmförderungskonzepte, 2014 und 2015, unter ein neues Abkommen fallen. Wird sich die Agentur grundlegenden Veränderungen unterwerfen müssen? Das wäre doch vorstellbar.

Vielleicht, vielleicht auch nicht. Darüber wird noch diskutiert. Wie gesagt, Swiss Films erfüllt ihr Pflichtenheft bestens. Es geht nicht darum, die Agentur um jeden Preis neu zu strukturieren, sondern sich zu überlegen, welche Dienstleistungen sie anbieten kann. Wenn die Ergebnisse der Umfrage der Berufsverbände in Richtung Veränderungen weisen, werden wir diese Vorschläge mit Swiss Films besprechen. Ich möchte einen oder mehrere Experten aus dem Ausland beiziehen. Dann erst ist eine externe Evaluation möglich, ohne dass Be-

Fortsetzung von Seite / suite de la page 7

Soleure dispose d'une nouvelle salle

Les Journées de Soleure se déploient. Dès 2013, la salle de concert de la ville, dotée de 450 places, est mise à la disposition des festivaliers. En élargissant l'offre, les organisateurs réagissent à l'importante augmentation du public de ces dernières années. La salle de concert historique du centre-ville avait d'ailleurs été, jusqu'en 2001, un lieu de projection apprécié des Journées de Soleure. Elle retrouve désormais sa place dans le festival. En 2013, les Journées de Soleure se dérouleront ainsi pour la première fois dans neuf salles. Une augmentation de l'offre qui permettra notamment de décongestionner les projections en soirée et le week-end, toujours très fréquentées. A noter encore que l'exploitation de la salle de concert a été rendue possible par le co-parrainage de la banque Raiffeisen de Soleure et des subventions de la Ville de Soleure et de l'Office fédéral de la culture. (kah)

Auszeichnung für «La dame blanche»

Der Kurzfilm des Neuenburgers Arnaud Baur, «La dame blanche», erhielt den Preis für den besten Film am zweiten Youcinema Fantastic Film Festival, das vom 1. bis 4. November in Oftringen stattfand. (ec)

«La dame blanche» primée

Réalisé par le Neuchâtelois Arnaud Baur, le court métrage «La dame blanche» a obtenu le prix du Meilleur Film à l'issue de la deuxième édition du Youcinema Fantastic Film Festival, qui se déroulait à Oftringen du 1 au 4 novembre. (ec)

Begeisterung für Ursula Meier in der amerikanischen Presse

Der Spielfilm «Sister» («L'enfant d'en haut») von Ursula Meier ist als Schweizer Anwärter für eine Nomination für die Academy Awards als «Best Foreign Language Feature» sehr gut unterwegs. Die Resonanz von Academy-Mitgliedern ist positiv, die Presse ist begeistert. Der Kinostart in den USA erfolgte am 5. Oktober, und «The Hollywood Reporter» zählt «Sister» bereits zu den Top 5 für eine Oscar-Nomination. «Entertainment Weekly» sieht ihn unter «The Top 10 Things We Love This Week». Und der «Boston Herald» titelt: «Sister will steal hearts». Rund 300 Mitglieder der Academy erkuren die Nominierten für den besten nicht-englischsprachigen Film. Die Promotionsagentur Swiss Films koordiniert im Auftrag des Bundesamtes für Kultur die in Los Angeles und weiteren Städten der USA durchgeführte Oscar-Kampagne in enger Zusammenarbeit mit dem amerikanischen Verleiher Adopt Films. (sf)

Fortsetzung Seite / suite à la page 14

Le stand Swiss Films au Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand. L'agence fournit un travail important pour la mise en valeur du court métrage helvétique.

remplit parfaitement son cahier des charges. La question n'est pas de restructurer l'agence à tout prix, mais de débattre sur les services qu'elle peut offrir. Si les résultats du sondage des associations professionnelles va dans le sens du changement, nous devrons discuter de ces nouvelles propositions avec Swiss Films. J'aimerais aussi travailler avec des experts, ou un expert, étrangers. Pour obtenir une évaluation extérieure, où l'affect et la perception personnelle de chacun n'entreraient pas en ligne de compte.

Imaginons toutefois un instant que, dans le rapport qu'elles vous remettront, les associations du cinéma demandent d'importants changements dans la manière de promouvoir le cinéma suisse. On peut dès lors imaginer que la personnalité que la Fondation Swiss Films choisira pour succéder à Micha Schiwow sera déterminante. Sa capacité à comprendre et traduire en un projet concret les demandes des professionnels mais aussi de l'OFC aura un impact immense sur l'avenir de l'agence. Avez-vous un quelconque droit de regard sur le choix final?

Non. C'est l'affaire du Conseil de la Fondation Swiss Films, qui décidera. Une procédure similaire existe pour Pro Helvetia ou la Cinémathèque suisse, d'ailleurs. Ce n'est pas à l'OFC de décider. Tout ce que nous pouvons faire, c'est émettre le souhait que la Fondation nous informe de ces choix, nous dise quelles candidatures seraient, selon elle, les plus intéressantes. On peut imaginer, par exemple, qu'elle prenne langue avec nous lorsqu'il ne restera plus que trois ou quatre candidats retenus.

Il pourrait toutefois sembler contre-productif de nommer quelqu'un qui serait opposé à tout projet de ré-

Nachwuchsförderung: Max Hubacher wird an der Berlinale als Shooting Star 2012 ausgezeichnet

troffenheit oder persönliche Wahrnehmung mit ins Spiel kommen.

Stellen wir uns vor, dass die Berufsverbände in ihren Auswertungen grundlegende Änderungen in der Promotion des Schweizer Filmschaffens fordern. Das würde die Wahl der Nachfolgerin oder des Nachfolgers von Micha Schiwow entscheidend beeinflussen. Ihre oder seine Fähigkeit, die Ansprüche der Filmschaffenden wie auch des BAK in ein konkretes Projekt zu übertragen, wird die Zukunft der Agentur wesentlich prägen. Können Sie bei der Wahl mitreden?

Nein. Die Entscheidung liegt beim Stiftungsrat von Swiss Films. Ein ähnliches Verfahren kennen übrigens auch die Pro Helvetia und die Cinémathèque suisse. Das BAK entscheidet nicht. Wir könnten höchstens wünschen, dass die Stiftung uns darüber informiert, welche Bewerbungen ihres Erachtens am interessantesten sind. Sie könnte beispielsweise mit uns Kontakt aufnehmen, wenn nur noch drei oder vier Kandidatinnen oder Kandidaten übrig bleiben.

Es könnte kontraproduktiv sein, eine Person zu nominieren, die gegen

forme, dans un moment où une telle possibilité risque de voir le jour...
Oui, dans l'idéal il faudrait toujours pouvoir en discuter. Mais, au fond, le problème est aussi institutionnel. Depuis le récent retrait de Pro Helvetia, qui assurait la moitié du financement de Swiss Films, le budget de l'agence est pratiquement payé à 100% par l'OFC. La question qui se pose désormais, c'est donc celle du lien entre ces deux partenaires. Swiss Films est indépendant de l'Etat, mais, en même temps, l'Etat ne peut pas se désintéresser des activités d'une structure qu'il finance à près de 100%. La seule manière de résoudre cette équation, c'est de se rappeler que tout le monde, finalement, travaille dans le même but: permettre au cinéma suisse d'exister.

Question polémique: en l'absence de Pro Helvetia comme autre acteur financier, qui garantissait une sorte d'équilibre des forces, Swiss Films ne devient-il pas, à vos yeux, une sorte de département de l'OFC qui ne dirait pas son nom?
Non, je ne pense pas mais on peut en discuter. Peut-être faut-il intégrer Swiss Films au sein de l'OFC. Cela dit, je ne crois pas que quiconque désire une telle solution.

Et quid de la proposition, que l'on entend parfois dans les milieux du cinéma, d'allouer une aide directe aux producteurs pour qu'ils assurent eux-mêmes davantage la promotion de leurs films à l'étranger?
On verra si c'est une proposition commune des producteurs suisses. Si c'est le cas, nous devrons nécessairement en débattre. Maintenant, il faut voir le problème dans sa globalité. Pour défendre le cinéma suisse, il faut par exemple des connexions fortes avec les festivals. Pour un producteur, établir de tels contacts s'avère presque impossible. Il lui sera difficile, sinon impossible, de proposer en même temps trois ou quatre films par année à un festival. Swiss Films a des contacts avec de nombreuses manifestations. L'agence travaille dans la continuité et dispose de savoir faire en la matière. Elle sait si tel ou tel film doit être plutôt proposé à Berlin ou à Toronto, par exemple.

Avez-vous l'impression que, malgré un bureau romand à Genève, Swiss Films demeure trop zurichois? Faudrait-il renforcer sa présence dans les régions?
Quel est le cahier des charges de Swiss Films? La défense du cinéma suisse dans son ensemble, et non des régions dans lesquelles il est produit. Au contraire, Swiss Films doit gérer une administration importante, qu'il convient de centraliser. Et ses collaborateurs peuvent aussi se déplacer.

Disposez-vous d'une étude sur la manière dont fonctionnent les autres agences de promotion nationales de par le monde?
Non, hélas. Il semblerait toutefois que l'Allemagne se pose les mêmes questions que nous, en Suisse, sur la manière de promouvoir son cinéma. Cela dit, de telles comparaisons émergeront peut-être du questionnaire des associations professionnelles.

Pourrait-on imaginer, du côté de l'OFC, que Swiss Films ne s'occupe plus que de la promotion des longs métrages?
Et que le Festival du court métrage de Winterthour assure alors de la promotion des courts métrages et Fantoche, à Baden, de l'animation? Pourquoi pas? Winterthour dispose de compétences et d'expertises sur le court métrage, tout comme Fantoche pour l'animation. C'est donc une idée à laquelle il faut réfléchir. Mais il est aussi intéressant pour une agence de promotion comme Swiss Films de promouvoir de jeunes et nouveaux talents. Cela garantit une forme de continuité dans les relations.

Il semble que les tensions entre Swiss Films et l'OFC existent maintenant depuis des années. N'est-il pas du devoir de tous de faire en sorte que les deux entités se parlent désormais plus sereinement?
Oui, car c'est l'intérêt de tous, y compris de Swiss Films. L'histoire continue: Nicolas Bideau a dirigé la Section du cinéma, je la dirige aujourd'hui. Il y a forcément des surprises, pour Swiss Films comme pour n'importe quelle autre institution. Rien n'est immuable. Mais je suis convaincu que, dans les prochains mois, nous trouverons un moyen de débloquer durablement les choses. ■

Texte original: français

jede Reform ist, wo doch Veränderungen anstehen.
Ja, Veränderungen dürfen kein Tabu sein. Doch das Problem ist auch institutioneller Natur. Seit dem Rückzug der Kulturstiftung Pro Helvetia, die Swiss Films zur Hälfte mitfinanziert hatte, deckt das BAK praktisch 100 Prozent des Budgets der Promotionsagentur. Nun stellt sich die Frage der Beziehung zwischen den beiden Partnern. Swiss Films ist unabhängig, dennoch hat der Staat ein Interesse an der Tätigkeit einer Institution, die er zu fast 100 Prozent finanziert. Bei der Lösung dieses Problems darf man einfach nicht vergessen, dass letztlich alle dasselbe Ziel haben: dem Schweizer Film das Weiterleben zu ermöglichen.

Eine polemische Frage: Die Pro Helvetia sorgte mit ihrem Finanzbeitrag für eine Art Kräfteausgleich. Ist Swiss Films seit deren Rückzug unmerklich zu einem Departement des BAK geworden?
Nein, aber man kann darüber nachdenken. Vielleicht sollte Swiss Films ins Bundesamt für Kultur integriert werden. Ich glaube allerdings nicht, dass irgendjemand das wünscht.

Gilt das auch für den hin und wieder zitierten Vorschlag, wonach die Produzenten eine Direkthilfe erhalten sollten, damit sie die Promotion ihrer Filme im Ausland selber organisieren können?
Wir werden sehen, ob die Schweizer Produzenten diesen Vorschlag befürworten. Sollte dem so sein, werden wir ihn natürlich prüfen. Vorderhand müssen wir das Problem als Ganzes betrachten. Zur Förderung des Schweizer Films braucht es beispielsweise enge Verbindungen zu den Festivals. Für einen Produzenten ist es schwierig, solche Kontakte aufzubauen. Er wird es kaum schaffen, einem Festival jährlich drei oder vier Filme anzubieten. Swiss Films steht mit mehreren Anlässen in Kontakt. Die Agentur leistet kontinuierliche Arbeit und hat das nötige Knowhow. Sie weiss, ob ein Film eher in Berlin oder in Toronto eingereicht werden sollte.

Haben Sie den Eindruck, dass Swiss Films trotz ihrem Büro in Genf zu Zürich-lastig ist? Müsste man ihre Präsenz in den Regionen ausbauen?
Was sagt das Pflichtenheft von Swiss Films dazu? Der Schweizer Film ist als Ganzes zu fördern, es geht nicht um die einzelnen Regionen, in denen die Filme produziert werden. Im Gegenteil: Swiss Films leistet viel administrative Arbeit, die sinnvollerweise zentralisiert sein sollte. Zudem können die Mitarbeitenden ja zirkulieren.

Verfügen Sie über eine Studie, die aufzeigt, wie die nationalen Promotionsagenturen in anderen Teilen der Welt arbeiten?
Leider nicht. Meines Wissens stellt sich Deutschland dieselben Fragen zur Förderung seines Filmschaffens. Vielleicht werden die Fragebogen der Berufsverbände einen Vergleich ermöglichen.

Ist es für das BAK vorstellbar, dass sich Swiss Films nur noch um die Vermittlung von Langfilmen kümmert?
Und die Kurzfilmtage Winterthur um den Kurzfilm, während Fantoche in Baden für den Animationsfilm zuständig wäre? Weshalb nicht? Die Kompetenzen und das Fachwissen sind sowohl in Winterthur wie auch bei Fantoche vorhanden. Darüber kann man durchaus nachdenken. Allerdings ist es für eine Promotionsagentur wie Swiss Films auch interessant, junge und neue Talente zu fördern. Denn das gewährleistet eine gewisse Kontinuität in den Beziehungen.

Offenbar bestehen seit mehreren Jahren Spannungen zwischen Swiss Films und dem BAK. Sollten sich nicht alle darum bemühen, dass die beiden Institutionen in Zukunft gelassener miteinander reden können?
Ja, das liegt im Interesse aller, auch von Swiss Films. Eine Entwicklung ist in Gang. Nicolas Bideau leitete die Sektion Film, heute mache ich das. Es gibt immer wieder überraschende Wendungen, für Swiss Films wie für jede andere Institution. Alles ist im Fluss. Doch wir werden in den kommenden Monaten Lösungen finden, wie die Dinge nachhaltig entkrampft werden können. Davon bin ich überzeugt. ■

Originaltext: Französisch

Fortsetzung von Seite / suite de la page 12

La presse américaine plébiscite Ursula Meier

Le long métrage «L'enfant d'en haut» de Ursula Meier est un des favoris dans la course pour une nomination aux Academy Awards dans la catégorie Oscar du meilleur film étranger. L'accueil auprès des membres de l'Académie est excellent, la presse dithyrambique. Sous son titre international, «Sister», le film est sorti le 5 octobre aux Etats-Unis et «The Hollywood Reporter» le compte d'ores et déjà parmi le top 5 pour une nomination aux Oscars. «Entertainment Weekly», pour sa part, le classe dans le «The Top 10 Things We Love This Week» alors que le «Boston Herald» a affirmé que «Sister will steal hearts». Pour mémoire, 300 membres environ de l'Académie élisent les nominés pour le meilleur film non-anglophone. Swiss Films coordonne pour le compte de l'Office fédéral de la culture la campagne menée à Los Angeles et dans d'autres villes des Etats-Unis, en collaboration étroite avec le distributeur américain de «Sister», Adopt Films. (sf)

Retrospektive George Cukor in Locarno

Die Retrospektive am Filmfestival Locarno 2013 ist dem Hollywood-Regisseur George Cukor (1899-1983) gewidmet. Sie wird in Zusammenarbeit mit der Cinémathèque Suisse und dem Museo Nazionale del Cinema in Turin organisiert. Cukor, ein Meister der Hollywood-Komödie, realisierte rund fünfzig Filme. Für «My Fair Lady» (1964) erhielt er den Oscar. Das Festival zeigt das integrale filmische Werk des Regisseurs. Carlo Chatrian, der künstlerische Leiter des Filmfestivals, über Cukor: «Weit mehr als ein Meister der Schauspielerinnen oder der perfekten Komödie, repräsentiert George Cukor jenes Kino, das – scheinbar auf der Oberfläche verharrend – das innerste Wesen des Seins hervorblitzen lässt und das den Zuschauer nicht nur unterhält, sondern auch seine Intelligenz anspricht». (kah)

Rétrospective George Cukor à Locarno

Le festival de Locarno 2013 consacrera sa rétrospective au réalisateur hollywoodien George Cukor (1899-1983). Celle-ci est organisée conjointement avec la Cinémathèque suisse et le Museo Nazionale del Cinema de Turin. Cukor, un maître de la comédie version Hollywood, a réalisé une cinquantaine de films. Il a reçu l'Oscar pour «My Fair Lady» (1964). Le festival présentera l'œuvre du réalisateur dans son intégralité. Carlo Chatrian, le directeur artistique du festival, dit à propos de Cukor: «Bien plus qu'un maître de la direction des actrices ou de la comédie parfaite, George Cukor représente un cinéma qui reste en apparence à la surface des choses mais fait surgir la profondeur de l'être et qui, tout en divertissant le spectateur, en exalte l'intelligence.» (kah)

Fortsetzung Seite / suite à la page 24

Swiss Films (4)

«Une certaine indépendance demeure essentielle»

Que signifie le départ de Micha Schiwow pour Swiss Films? Qui sera consulté pour le choix de son successeur? Y aura-t-il des retombées au niveau du financement de l'agence? Le point avec Josefa Haas, présidente de la Fondation Swiss Films.

Propos recueillis par Kathrin Halter

Micha Schiwow quitte Swiss Films à la fin janvier 2013. Que signifie ce départ pour l'agence?
La communication et le marketing sont des activités indissociables de la personne qui en est chargée. On peut produire autant de papiers, de concepts et de stratégies que l'on veut, en fin de compte, ce qui importe, c'est l'individu qui les mène à bien, avec toute son expérience, ses compétences et son talent en matière de communication. De ce point de vue, Micha Schiwow a constitué une grande chance non seulement pour Swiss Films, mais pour l'ensemble du secteur. Outre sa grande culture du cinéma, il est doté d'une personnalité constructive, axée sur les solutions et le travail en équipe. Il a fortement marqué l'évolution de l'agence ces quinze dernières années. Swiss Films n'est pas seulement un prestataire de services, mais aussi un acteur de poids dans le monde du cinéma. Micha Schiwow va donc nous manquer. Il est devenu une personnalité du septième art suisse, et ça, on ne pourra pas le remplacer.

Quelle est la procédure qui aboutira à la nomination de son successeur?
Le Conseil de fondation s'est rencontré aussitôt après l'annonce officielle de la démission de Micha Schiwow et a entamé la procédure habituelle, qui doit notamment garantir la gestion de l'agence jusqu'à ce que le poste soit repourvu. C'est Ursula Hartenstein (ndlr *actuellement chargée de la communication au sein de Swiss Films*) qui en assumera la direction par intérim. Le poste a quant à lui été mis au concours, et le Conseil a nommé une commission de sélection composée de personnalités provenant des différents secteurs de la branche. Pour le Conseil, un choix judicieux s'avère plus important qu'une solution rapide.

L'Office fédéral de la culture (OFC) sera-t-il consulté?
Swiss Films est une fondation privée disposant de ses propres statuts. Comme c'est le cas pour Pro Helvetia, la nomination du directeur relève de la compétence du Conseil de fondation.

Quelle est l'importance de l'appui dont jouit le candidat au sein de la branche?
Le Conseil de fondation se compose de personnes compétentes issues de tous les domaines du cinéma, ce qui garantit que les différentes attentes

Swiss Films (4)

«Eine gewisse Unabhängigkeit ist von höchster Bedeutung»

Was bedeutet der Rücktritt von Micha Schiwow für Swiss Films? Wer wird bei der Wahl der Nachfolge konsultiert? Und drohen der Promotionsagentur Einbussen bei ihrer Finanzierung? Wir haben mit Josefa Haas, der Präsidentin des Stiftungsrats von Swiss Films, gesprochen.

Das Gespräch führte Kathrin Halter

Micha Schiwow verlässt Swiss Film auf Ende Januar 2013. Was bedeutet sein Rücktritt für die Agentur?
Kommunikation und Marketing sind Tätigkeiten, die sehr stark von Menschen abhängen. Man kann noch so viele Papiere, Konzepte und Strategien erarbeiten – letztlich zählen Persönlichkeiten, die diese mit ihrer Erfahrung, ihrem Wissen und ihrer Kommunikationskompetenz tragen. In dieser Hinsicht war Micha Schiwow ein Glücksfall fürs Swiss Films und für die ganze Branche, weil er nicht nur über ein reichhaltiges Filmwissen verfügt, sondern eine sehr konstruktive, problemlösungs- und teamorientierte Persönlichkeit ist. Er hat die Entwicklung von Swiss Films in den letzten 15 Jahren sehr stark geprägt. Swiss Films ist nicht nur eine Dienstleisterin, sondern ein relevanter Akteur in der Filmwelt. Micha Schiwow wird uns also fehlen. Eine Persönlichkeit nie ganz ersetzbar.

Wie ist das Vorgehen bei der Wahl der Nachfolge?
Der Stiftungsrat hat sich unmittelbar nach der offiziellen Kündigung getroffen und das übliche Verfahren eingeleitet. Dazu zählt eine Sicherstellung der operativen Geschäftsführung, bis die Stelle neu besetzt ist. Ursula Hartenstein wird die interimistische Leitung übernehmen. Es gibt eine Ausschreibung, zudem hat der Stiftungsrat eine Findungskommission berufen, die sich aus Persönlichkeiten aus verschiedenen Bereichen der Branche zusammensetzt. Eine gute Lösung ist für den Stiftungsrat wichtiger als eine schnelle.

Wird das BAK bei der Wahl konsultiert?
Swiss Films ist eine private Stiftung mit Statuten. Die Kompetenz bei der Besetzung der Direktionsstelle liegt – nicht anders als bei der Pro Helvetia – beim Stiftungsrat.

Wie wichtig ist bei der Wahl die Rückendeckung in der Branche?
Im Stiftungsrat sind kompetente Persönlichkeiten aus allen Bereichen der Branche vertreten. Dadurch ist sichergestellt, dass die verschiedenen Bedürfnisse berücksichtigt werden. Wir sind sehr gut verankert in der Branche. Durch die vielen Rückmeldungen auf den Rücktritt von Micha Schiwow sehen wir, dass ein grosser Teil der Branche die Wertschätzung für die aktuelle Leistung von Swiss Films mitträgt. Ich muss sagen, wir sind überwältigt von den vielen, sehr positiven Reaktionen.

Eine durch Berufsverbände erstellte Umfrage ist im Umlauf. Gefragt wird danach, was die Branche von Swiss Films und von der Promotion des

soient prises en compte. Nous sommes très bien ancrés dans le milieu. Sur la base des réactions que nous avons reçues suite à l'annonce du départ de Micha Schiwow, nous pouvons affirmer qu'une grande partie des professionnels est unanime dans son appréciation des performances actuelles de Swiss Films. Nous sommes même étonnés par la quantité de réactions très positives.

Un questionnaire lancé par plusieurs associations professionnelles circule actuellement pour savoir ce que la branche attend de Swiss Films et de la promotion du cinéma suisse. Quelle est la position de Swiss Films par rapport à ce document?
Je connais son existence et l'attends avec curiosité, mais je ne serai en mesure d'y réagir que lorsque cette enquête aura abouti. Nous discuterons très certainement de ses résultats en détail au sein du Conseil de fondation.

Une institution telle que Swiss Films fournit un travail constant et fonctionne sur le long terme. Nous devons donc faire la part des choses entre les intérêts individuels, commerciaux et politiques à court terme et les objectifs structurels durables d'une organisation à but non lucratif.

En 2013, Swiss Films recevra bien les 2,8 millions prévus. Mais l'agence n'a pas encore de convention de prestations pour la période 2014-2015. Celle-ci est actuellement en discussion pour le printemps 2013, sous votre direction. Pouvez-vous nous dire quelque chose sur l'état actuel des négociations ?
Je ne négocie pas par le biais d'entretiens parus dans la presse. Ce que je suis en mesure de vous dire, c'est que la convention de prestations pour les années 2014 et 2015 sera négociée l'année prochaine. Pour 2013, l'OFC a une nouvelle fois garanti la somme de 2,8 millions. Mais Swiss Films devra compter avec une réduction d'environ 200'000 CHF. Ceci mis à part, en fin de compte, il s'agit toujours de procéder à une pesée des intérêts. Il y a des personnes qui souhaitent voir plus d'argent alloué à la production, sous-estimant en cela l'importance de consacrer les moyens nécessaires pour permettre aux films d'atteindre leur public. Il est donc aussi crucial que Swiss Films se charge de défendre ce dernier point lorsqu'il est négligé dans les débats sur la politique du cinéma.

Jusqu'en 2011, Swiss Films était pour moitié financé par l'OFC et pour moitié par Pro Helvetia. Or, avec la nouvelle loi sur l'encouragement de la culture, l'OFC finance désormais seul le budget de Swiss Films. Dès lors, l'indépendance de l'agence pourrait être quelque peu remise en question. Pourquoi celle-ci est-elle importante ?
Une certaine indépendance demeure essentielle. Swiss Films est issu des milieux professionnels du cinéma, qui l'on créée il y a 37 ans. Puisque les réalisateurs et producteurs ne pouvaient pas assumer eux-mêmes les tâches de promotion et de documentation. Swiss Films n'est donc pas un service étatique de promotion et de communication. L'agence est plutôt au service des films et du public – indépendamment de la manière dont ont été produites les œuvres elles-mêmes, puisque Swiss Films s'engage aussi pour des films réalisés sans le soutien de l'OFC. Après tout, c'est aussi une question de crédibilité. La communication que pratique l'OFC est institutionnelle, et elle est perçue comme telle. La promotion de Swiss Films, par contre, est indépendante, même si nous travaillons sur la base d'une convention de prestations qui nous lie à l'Etat. Et puisque d'un point de vue juridique Swiss Films est une institution privée, l'agence supporte elle-même les risques, notamment ceux liés à son statut d'employeur. ■

Texte original: allemand

Josefa Haas, die Präsidentin des Stiftungsrates von Swiss Films

Schweizer Films erwartet. Wie stellt sich Swiss Films zu dieser Umfrage?
Ich weiss von dieser Umfrage und bin gespannt darauf. Darauf reagieren kann ich aber erst, wenn sie vorliegt. Die Resultate werden wir sicher ausführlich im Stiftungsrat diskutieren. Eine Institution wie Swiss Films leistet kontinuierliche Arbeit und ist auf lange Sicht hin angelegt. Hier muss man abwägen zwischen kurzfristigen individuellen, kommerziellen und politischen Interessen und den nachhaltigen Strukturen einer Non-Profit-Organisation.

2013 erhält Swiss Films vom BAK wie bisher 2,8 Mio Franken. Es gibt jedoch noch keine Leistungsvereinbarung für die Jahre 2014 und 2015. Diese wird derzeit unter ihrer Leitung auf Frühling 2013 hin ausgehandelt. Können Sie etwas zum Stand der Verhandlungen sagen?
Ich verhandle nicht über den Umweg von Interviews. Soviel aber kann ich sagen: Die Leistungsvereinbarung für die Jahre 2014 und 2015 wird nächstes Jahr verhandelt. Für das Jahr 2013 wurde vom BAK wieder 2,8 Millionen zugesichert; Swiss Films muss allerdings einen Abstrich von etwa 200'000 Franken in Kauf nehmen. Davon abgesehen: Die Schlüsselfrage ist immer eine Interessenabwägung. Es gibt Leute, die mehr Geld für die Produktion möchten und unterschätzen, wie bedeutend diese Mittel sind, damit die Filme ihren Weg zum Publikum finden. Es ist auch wichtig, dass Swiss Films eine Anwaltschaft übernimmt, wenn in den filmpolitischen Auseinandersetzungen dieser Aspekt vergessen wird. Wir begnügen uns bei Kritik nicht mit Behauptungen; wir verlangen von allen Instanzen eine klare Begründung und plausible, stichhaltige Argumente.

Swiss Films wurde bis 2011 zur Hälfte vom BAK, zur Hälfte von Pro Helvetia mit je 1,4 Mio finanziert. Seit dem Inkrafttreten des Kulturförderungsgesetzes am 1. Januar 2012 ist das BAK für die gesamte Finanzierung zuständig. Seiter ist die Unabhängigkeit von Swiss Films ein Stück weit in Frage gestellt. Weshalb ist diese wichtig?
Eine gewisse Unabhängigkeit ist von höchster Bedeutung. Swiss Films ist ja aus der Branche heraus entstanden. Vor 37 Jahren startete die Agentur eigentlich als Selbsthilfeorganisation, da die Filmschaffenden nicht selber für die Promotion und Dokumentation zuständig sein konnten. Swiss Films ist nicht einfach eine staatliche Kommunikations- und Promotionsabteilung, sondern sie steht im Dienst der Filme und zugleich des Publikums – unabhängig davon, wie die Filme produziert worden sind. Swiss Films setzt sich zum Beispiel auch für Filme ein, die vom BAK nicht gefördert wurden. Hier geht es letztlich auch um Glaubwürdigkeit. Das BAK betreibt institutionelle Kommunikation und wird auch so wahrgenommen; die Filmpromotion von Swiss Films funktioniert davon unabhängig, auch wenn wir uns an einer verbindlichen Leistungsvereinbarung orientieren. Und da Swiss Films juristisch gesehen eine private Institution ist, liegen die Risiken, insbesondere als Arbeitgeberin, bei uns. ■

Originaltext: Deutsch

films suisses schweizer filme film svizzeri

Sorties cinéma en Suisse Kinostart in der Schweiz Uscita nelle sale in Szizzera

15.11.2012	L'intervallo	Leonardo Di Costanzo	Amka Films	Svizzera italiana
21.11.2012	B. Bovet, le vieil homme à la caméra	Nasser Bakhti	Troubadour Films	Suisse romande
22.11.2012	Mein erster Berg	Erich Lanjahr	Langjahr	Deutschschweiz
22.11.2012	Sagrada	Stefan Haupt	Xenix	Deutschschweiz
27.11.2012	Si près si loin	Michel Favre	Tradam	Suisse romande
28.11.2012	More Than Honey	Markus Imhoof	Frenetic Films	Suisse romande
05.12.2012	Sagrada	Stefan Haupt	Xenix	Suisse romande
12.12.2012	Fenster zum Jenseits	O'Neil Bürgi	Moviebiz	Deutschschweiz
26.12.2012	Vibrato	Jacqueline Veuve	JMH Distributions SA	Suisse romande
27.12.2012	Dead Fucking Last	Walter Feistle	Filmcoopi	Deutschschweiz
09.01.2013	Escape From Tibet	Maria Blumencron	Filmcoopi	Suisse romande
09.01.2012	Nachtlärm	Christoph Schaub	Columbus Film	Suisse romande

Sorties cinéma à l'étranger Kinostart im Ausland Uscita nelle sale all'estero

22.11.2012	Die Kinder vom Napf	Alice Schmid	Contact Film	Niederlande
22.11.2012	Der böse Onkel	Urs Odermatt	Déjà-vu Film	Deutschland
01.12.2012	Day Is Done	Thomas Imbach	Arsenal	Deutschland
01.12.2012	Regilaul – Lieder aus der Luft	Ulrike Koch	Contact Film	Niederlande
20.12.2012	Sagrada	Stefan Haupt	Arsenal	Deutschland
20.12.2012	Hiver nomade	Manuel von Stürler	Neue Visionen Filmverleih	Deutschland
04.01.2013	Hiver nomade	Manuel von Stürler	Thimfilm	Österreich
12.01.2013	How About Love	Stefan Haupt	Alpha Medienkontor	Deutschland

A l'antenne Im Fernsehen In televisione

02.12.2012	Glauser	Christoph Kühn	11.55	SF1
03.12.2012	I ragazzi del coro	Christophe Barratier	13.40	RSI La2
04.12.2012	All That Remains	P.-A. Irlé, V. Rotelli	23.55	RTS Un
05.12.2012	Maria Bethânia – Die Stimme aus Brasilien	Georges Gachot	17.05	3sat
05.12.2012	Gardi – Die Unendlichkeit des Spiels	Kuno Bont	00.15	SF1
06.12.2012	Au sud des nuages	Jean-François Amiguet	09.10	RTS Un
08.12.2012	Steinschlag	Judith Kennel	16.15	3sat
08.12.2012	Rio Sonata – Nana Caymmi	Georges Gachot	22.00	3sat
10.12.2012	Buffo Buten & Howard	S. Chuat, V. Reymond	00.10	RTS Deux

provvedere per tempo
rechtzeitig vorgesorgt
prévoir c'est savoir vivre
www.vfa-fpa.ch

vfa fpa
vorsorgestiftung film und audiovision
fondation de prévoyance film et audiovision

films suisses schweizer filme film svizzeri

12.12.2012	**Heidi**	Luigi Comencini	14.20	**SF1**
12.12.2012	**180°**	Cihan Inan	20.05	**SF2**
12.12.2012	**Herz im Emmental**	Bernhard Giger	00.05	**SF1**
12.12.2012	**Ma nouvelle Héloïse**	Francis Reusser	23.00	**RTS Deux**
13.12.2012	**Mon frère se marie**	Jean-Stéphane Bron	09.10	**RTS Un**
17.12.2012	**Marc Ristori d'une seconde à l'autre**	Benjamin Tobler	20.40	**RTS Deux**
19.12.2012	**Millionenschwer verliebt**	Mike Eschmann	20.00	**SF2**
19.12.2012	**Das Gehörlosendorf**	Dieter Gränicher	00.15	**SF1**
22.12.2012	**Das Leben ist ein Spiel – Rien ne va plus**	Claude Chabrol	00.50	**SF1**
24.12.2012	**Heidi und Peter**	Franz Schnyder	10.40	**SF1**
24.12.2012	**Brandnacht**	Markus Fischer	02.55	**SF1**
25.12.2012	**Charlie Chaplin – Die Schweizer Jahre**	Felice Zenoni	22.55	**SF1**
25.12.2012	**Ursula – Leben im Anderswo**	Rolf Lyssy	11.00	**SF1**
25.12.2012	**Petra – Wunder in der Wüste**	Christian Walther	12.30	**SF1**
25.12.2012	**Weihnachten in Mulhapar**	Paolo Poloni	19.00	**3sat**
25.12.2012	**Daniel Schmid - Le chat qui pense**	B. Jaberg, P. Hofmann	00.05	**SF1**
28.12.2012	**Drei schräge Vögel**	Kurt Früh	08.50	**3sat**
29.12.2012	**Bergführer Lorenz**	Eduard Probst	14.05	**SF1**
31.12.2012	**Schneewittchen und die sieben Gaukler**	Kurt Hoffmann	09.05	**SF1**
31.12.2012	**Lionel**	Mohammed Soudani	16.40	**SF2**
31.12.2012	**Die Hazy Osterwald Story**	Franz Josef Gottlieb	02.10	**SF1**

Sorties DVD **DVD Start** Uscita DVD

Die Wiesenberger	B. Weber, M. Schilt	Impuls	★
Freddy Buache – coffret 2 DVD	Divers	RTS – Cinémathèque	✪
Mangrove	F. Choffat, J. Gilbert	C-Side	✪
Quelques jours avant la nuit	Simon Edelstein	Doriane	✪
Tanz der Hände	P. Dänzer, P. Hemmi	Phil Dänzer	★
Un été à l'alpage	Alain Godet	RTS – AV World	✪

★ www.artfilm.ch ✪ www.swissdvdshop.ch

Liste des sorties et diffusions communiquées à Swiss Films (sous réserve de modifications)
Liste der Start- und Sendedaten, die Swiss Films bekommen hat (Änderungen vorbehalten)
Lista delle programmazioni e diffusioni comunicate a Swiss Films (cambiamenti possibili)

Réalisé avec la collaboration de Swiss Films
In Zusammenarbeit mit Swiss Films

SWISSFILMS

CINEUROPA.ORG
the best of european cinema

MEDIA Cineuropa.org is co-funded by the MEDIA Programme of the European Union, Ministero per i Beni e le Attività Culturali – Direzione generale per il Cinema, Ministère de la Communauté française de Belgique, Centre National de la Cinématographie, Instituto de la Cinematografia y de las Artes Audiovisuales, Swiss Films, German Films, Filmunio, Luxembourg Film Fund, Malta Film Commission, Irish Film Board in collaboration with European Film Promotion, Europanet Invideo

bringing you the best of european cinema every day

The latest daily news
from all throughout Europe
in four languages
English, French, Italian, Spanish

in produktion in produzione en production

En développement
In Entwicklung
Sviluppo

Dem Schweizer Geist auf der Spur
Regie, Buch Severin Frei
Genre Dokumentarfilm
Produktion Severin Frei, Siete Move GmbH
Drehdaten 1. Januar 2012 bis 31. Dezember 2012
Drehorte Hauptstädte in der Schweiz, in Deutschland, Österreich, Frankreich, Italien
Verleiher MovieBiz Films
Kinostart für April 2013 geplant

In der Nacht fliegt die Seele weiter
Regie Peter Jaeggi
Buch Peter Jaeggi, Paul Riniker (Beratung)
Genre Dokumentarfilm
Produktion Insertfilm AG, Solothurn / SRF
Verleiher offen
Kinostart für Juni 2013 geplant

En tournage
Am Drehen
Riprese

Les grandes ondes (à l'ouest)
Réalisation Lionel Baier
Scénario Lionel Baier, Julien Boissoux
Genre fiction
Production Rita Productions, Genève / Bande à Part Films, Lausanne / Les Films Pelléas, Paris / RTS-SSR / Filmes do Tejo, Lisboa
Dates de tournage septembre-novembre 2012
Lieux de tournage Portugal et Suisse
Distributeur Pathé Films
World Sales Films Boutique
Date de sortie Automne 2013

En postproduction
In Postproduktion
Post-produzione

À l'école du couple
Réalisation, scénario François Yang
Genre documentaire
Production Les productions JMH, Neuchâtel / CFRT - Le Jour du Seigneur
Distributeur JMH Distributions
Date de sortie janvier 2013

A Passage Through India
Regie Christoph Schaub
Ko-Regie Kamal Musale
Buch Christoph Schaub, Mitarbeit: Paolo Poloni
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion REOK Filmproduktion / SRF
Drehdaten September / Oktober 2012
Drehorte Indien
Verleiher Filmcoopi
Kinostart 2013

Césars Grill (working title)
Regie, Buch Dario Aguirre
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion Filmtank, Hamburg / SRF / Reckfilm, Zürich / NDR
Kinostart offen

Dans un jardin je suis entré
Regie Avi Mograbi
Buch Noam Enbar, Avi Mograbi
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion Les films d'ici, Paris / Dschoint Ventschr, Zürich
Verleiher offen
Kinostart geplant für 2013

Das alte Haus
Regie Markus Welter
Buch Eva Vitija, Signe Astrup
Genre Spielfilm
Produktion Snakefilm, Zürich / SRF
Drehdaten Juli-August 2012
Drehorte Zürich
Erstausstrahlung März 2013

Dawn
Regie Romed Wyder
Buch Billy McKinnon, nach einem Buch von Elie Wiesel
Genre Kinospielfilm
Produktion Dschoint Ventschr, Zürich / Paradigma Films, Genf / Enigma Film, München / Lama Films, Tel Aviv / Delirious Productions, England
Kinostart geplant auf 2013

Der Imker
Regie Mano Khalil
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion Frame Film, Bern / SRF / ARTE, Strasbourg
Dreharbeiten Herbst 2011-Herbst 2012
Filmverleih Frenetic Films
Kinostart geplant auf 2013

Dinu
Regie, Buch Simon Aeby
Genre Spielfilm
Produktion Turnus Film AG, Zürich / Catpics
Coproduction AG, Zürich / SRF
Drehdaten September 2012
Drehorte Simmental und Saanenland, Berner Oberland
Verleiher offen
Erstausstrahlung Sommer 2013

Farid – In Zürich oder irgendwo
Regie, Buch Pino Esposito
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion OS-Film, Zürich
Verleiher OS-Film
Kinostart Frühling 2013

Gasthaus Helvetia
Regie, Buch Eric Bergkraut
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion p.s. 72 productions
Drehdaten Februar 2012-Januar 2013
Drehorte Hundwil, Biasca, Fleurier, Lajoux, Zürich
Verleiher Xenix
Kinostart noch offen

Iraqi Odyssee
Regie, Buch Samir
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion Dschoint Ventschr Filmproduktion, Zürich / Coin Film, Köln / Les Films d'ici, Paris / WDR, Köln / SRF
Verleiher Look Now!
Kinostart geplant auf Sommer 2013

La baguette magique
Réalisation, scénario Frédéric Gonseth
Genre Documentaire
Production Frédéric Gonseth Productions, Lausanne
Dates de tournage janvier 2009 à juin 2011
Lieux de tournage Ukraine, Oman, France
Distributeur JMH Distributions
Date de sortie printemps ou été 2013

Le monde est comme ça
Réalisation Fernand Melgar
Scénario F. Melgar, C. Muret, J. Rahm
Genre documentaire
Production Climage, Lausanne
Dates de tournage 2012
Lieux de tournage Sénégal, Gambie, Cameroun, Kosovo, Suisse
Distributeur Climage
Date de sortie janvier 2013

Milky Way
Réalisation, scénario Cyril Bron, Joseph Incardona
Genre fiction
Production IDIP Films, Genève / Héliotronc, Bruxelles
Dates de tournage septembre-octobre 2012
Lieux de tournage La Chaux-de-Fonds, Blankenberge (Belgique)
Distributeur ouvert
Date de sortie ouvert

Mon père, la révolution et moi
Regie, Buch Ufuk Emiroglu
Genre Dokumentarfilm
Produktion Dschoint Ventschr Filmproduktion, Zürich
Drehdaten Oktober 2012
Verleiher offen
Kinostart geplant auf Sommer 2013

Puppy Love
Réalisation, scénario Delphine Lehericey
Genre fiction
Production Entre Chien et Loup, Bruxelles / Box Productions, Lausanne / Juliette Films, Luxembourg / Liaison Cinématographique, Paris / RTS / SRG / RTBF
Distributeur Filmcoopi
Date de sortie ouvert

Sitting Next To Zoe
Regie Ivana Lalovic
Buch Stefanie Veith, Ivana Lalovic
Genre Kinospielfilm
Produktion Langfilm, Rorbas-Freienstein / SRF
Verleiher offen
Kinostart geplant auf 2013

Zum Beispiel Suberg
Regie, Buch Simon Baumann
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion Balzli & Fahrer GmbH, Bern
Verleiher offen
Kinostart geplant auf Januar 2013

Liste des productions portées à la connaissance de la rédaction (uniquement longs métrages; sous réserve de modifications). En collaboration avec Swiss Films.
Liste der Produktionsdaten, die der Redaktion bekannt sind (nur Langfilme; Änderungen vorbehalten). Erstellt in Zusammenarbeit mit Swiss Films.

SWISSFILMS
moving movies

Die Stiftung SWISS FILMS ist die Promotionsagentur des Schweizer Filmschaffens. Sie entwickelt Aktivitäten und bietet Dienstleistungen an, welche die Verbreitung und Bekanntheit von Schweizer Filmen im In- und Ausland fördern.

Wir suchen per 1. März 2013 oder nach Vereinbarung eine/n neue/n

Direktor/in 100%

Sie entwickeln mit dem Stiftungsrat die Ziele und Strategien der Promotionsagentur. Sie leiten zusammen mit den Ihnen direkt unterstellten Führungskräften der Bereiche Vertriebsförderung, Events & Programme und Information & Dokumentation die Geschäftsstellen in Zürich und Genf. Sie sind für Personal, Finanzen und Kommunikation zuständig und vertreten SWISS FILMS in wichtigen Gremien und an der Schnittstelle zur Bundesverwaltung. Zudem sind Sie involviert in herausfordernde Projekte.

Sie verfügen über ein abgeschlossenes Hochschulstudium oder eine vergleichbare Ausbildung sowie über fundierte Berufserfahrung und Affinität zum Film. Vorausgesetzt werden sehr gute organisatorische Fähigkeiten sowie gute Kenntnisse einer zweiten Amtssprache und Englisch. Ihre Führungs- und Sozialkompetenz haben Sie bereits erfolgreich unter Beweis gestellt. Arbeitsort: Zürich

Bitte senden Sie uns Ihr vollständiges Bewerbungsdossier bis 15. Dezember 2012 an folgende Adresse:
Stiftung SWISS FILMS, Postfach, Neugasse 6, 8031 Zürich
z.H. von Frau Josefa Haas, Präsidentin des Stiftungsrates
Telefonische Auskünfte erteilt Ihnen gerne Herr Micha Schiwow, Tel. 043 211 50 59

La fondation SWISS FILMS est l'agence de promotion du cinéma suisse. Les activités et les services qu'elle offre contribuent à faire connaître et à favoriser la diffusion du cinéma suisse en Suisse et à l'étranger.

Nous cherchons pour le 1er mars 2013 ou selon commun accord une/un nouvelle/nouveau

Directrice / Directeur 100%

Vous développez avec le conseil de fondation les buts et les stratégies de l'agence de promotion. Avec les cadres, directement sous votre responsabilité, en charge des secteurs Aide à la diffusion, Evénements & Programmes et Information & Documentation, vous dirigez les offices de Zurich et de Genève. Vous êtes en charge du personnel, des finances et de la communication et représentez SWISS FILMS dans les commissions importantes et à l'interface avec l'Administration fédérale. En outre, vous êtes impliqué/e dans des projets exigeants.

Vous disposez d'un diplôme universitaire ou d'une formation équivalente ainsi que d'une expérience professionnelle fondée et un goût pour le cinéma. Des capacités organisationnelles sont incontournables de même que la maitrise d'une seconde langue nationale et de l'anglais. Vous avez déjà apporté les preuves de vos qualités de direction et de vos compétences sociales. Lieu de travail : Zurich

Veuillez transmettre votre dossier complet avant le 15 décembre 2012 à l'adresse suivante :
Fondation SWISS FILMS, Postfach, Neugasse 6, 8031 Zürich
à l'attention de Mme Josefa Haas, présidente du conseil de fondation
Des renseignements téléphoniques peuvent être obtenus auprès de Mr. Micha Schiwow, Tél. 043 211 50 59

«Dead Fucking Last» von Walter Feistle. Im Kino in der Deutschschweiz ab 27. Dezember

«Escape from Tibet» de Maria Blumencron. A l'affiche en Suisse romande dès le 9 janvier

«L'intervallo» di Leonardo Di Costanzo.Nelle sale in Svizzera italiana dal 15 novembre

«Hinter unter Berg – ein Rigi Film» von Erich Langjahr. Im Kino in der Deutschschweiz seit 22. November

«Tapage nocturne» de Christoph Schaub. A l'affiche en Suisse romande dès le 9 janvier

«Fenster zum Jenseits» von O'Neil Bürgi. Im Kino in der Deutschschweiz ab 12. Dezember

«Bernard Bovet le vieil homme à la caméra» de Nasser Bakhti. A l'affiche en Suisse romande depuis le 21 novembre

«More Than Honey» de Markus Imhoof. A l'affiche en Suisse romande depuis le 28 novembre

«Si près, si loin» de Michel Favre. A l'affiche en Suisse romande depuis le 27 novembre

«Vibrato» de Jacqueline Veuve. A l'affiche en Suisse romande dès le 26 décembre

Avenir du programme Media
Attendre et espérer

Le programme Media se termine fin 2013. Quelle en sers la suite? Et dans le cas où la Suisse ne renouvellerait pas sa participation, quelles en seraient les conséquences pour l'industrie cinématographique de ce pays? Nous avons enquêté auprès de Corinna Marschall, directrice du Media Desk Suisse, Salome Horber de Cinésuisse, Laurent Steiert et Jean-Frédéric Jauslin de l'Office fédéral de la culture (OFC).

Par Kathrin Halter

Media jouit d'une bonne réputation auprès des professionnels du cinéma suisse. Un sondage mené par Corinna Marshall, la directrice du Media Desk suisse, montre que les plus enthousiastes sont les distributeurs. Selon Patrick Riesen, de Xenix-Film, «sans Media, nous ne serions certainement plus en mesure d'amener en salle des films à grande valeur artistique mais peu commerciaux». «La diversité de notre programme de distribution en souffrirait très nettement.» Felix Hächler, de Filmcoopi, ne mâche quant à lui pas ses mots: «Si ce programme devait disparaître, c'est toute la structure de distribution européenne qui s'écroulerait et c'en serait fini de la diversité.» Mais les producteurs ont eux aussi un intérêt vital à ce que l'accord perdure. Directrice de Vega Film, Ruth Waldburger affirme que «l'encouragement de Media est devenu un soutien indispensable aux maisons de productions suisses». «Les mesures de slate funding, (ndlr *encouragement basé sur un catalogue de projets*), par exemple, ont permis à Vega Film de développer des projets sur plusieurs années.»

Une éventuelle sortie du programme Media reste donc une source d'inquiétude parmi les professionnels. Salome Horber, directrice de Cinésuisse, le confirme: l'association faîtière du cinéma helvétique est régulièrement sollicitée pour des informations, et cela fait longtemps déjà que l'on discute de l'avenir incertain du programme lors des réunions des associations membres. On peut discerner deux causes principales à ce malaise: d'une part, la position encore vague de la Suisse, et plus particulièrement du Conseil fédéral (voir encadré) et, d'autre part, la nature du programme qui succédera à l'actuel Media.

OFC en attente

Le futur programme-cadre, qui répond au nom d'Europe créative, doit combiner et intégrer en son sein les actuels programmes Culture, Media et Media Mundus. Il devra inclure un projet de soutien à la culture et un instrument de financement (*à ce sujet, lire l'entretien avec Corinna Marschall*). Mais de nombreux points restent confus. On ignore par exemple le montant dont disposera réellement Europe créative. A l'heure de la crise de l'euro, on se demande ainsi si les 37% d'augmentation du budget initialement prévus pour le nouveau programme mêlant désormais culture et audiovisuel – soit 1,8 milliards d'euros – pourront politiquement être attribués. Quant aux détails du programme, la proposition de la Commission ne sera discutée devant le Conseil des ministres et le Parlement européen qu'au cours de l'année 2013. Ce n'est qu'alors que la Suisse sera en mesure de négocier concrètement.

Selon Laurent Steiert, responsable suppléant de la Section du cinéma, l'OFC souhaiterait pour sa part poursuivre son affiliation au programme. Il met en avant l'importance de l'accord, notamment pour les producteurs, puisqu'il leur donne la possibilité de travailler ensemble dès la phase de développement. Et les retours financiers apparaissent essentiels pour la distribution et les

Der Verleih von Ursula Meiers «Sister» in 15 europäische Länder wurde von Media unterstützt

Zukunft des Media-Programms
Abwarten und Hoffen

Das Media-Programm läuft noch bis Ende 2013. Was kommt danach? Und was würde ein Abseitsstehen der Schweiz für die Branche bedeuten? Wir haben bei Corinna Marschall, Salome Horber von Cinésuisse, Laurent Steiert und Jean-Frédéric Jauslin nachgefragt.

Von Kathrin Halter

Hört man sich unter Schweizer Verleihern und Produzenten um, geniesst Media einen guten Ruf. Eine Umfrage von Corinna Marschall, der Geschäftsführerin von Media Desk Suisse, ergibt jedenfalls einen eindeutigen Befund. Wohl am meisten Zuspruch kommt von Verleihern. So sagt Patrick Riesen von Xenix-Film: «Ohne Media wären wir sicher nicht mehr in der Lage, künstlerisch wertvolle, aber kommerziell schwierige Filme ins Kino zu bringen. Die Vielfalt unseres Verleihprogramms würde ganz klar darunter leiden.» Und Felix Hächler von der Filmcoopi resümiert gar: «Das Wegfallen dieses Programms würde den totalen Zusammenbruch der Europäischen Verleihstrukturen und den Verlust jeglicher Vielfalt bedeuten.» Auch Produzenten haben ein vitales Interesse am Fortbestehen des Abkommens. Ruth Waldburger lässt sich so zitieren: «Die Media-Förderungen sind eine nicht mehr wegzudenkende Unterstützung der Schweizer Produktionsfirmen. Die beiden Media Slate-Förderungen zum Beispiel haben es Vega Film ermöglicht, über mehrere Jahre hinweg kontinuierlich Projekte zu entwickeln.»

Dementsprechend sorgt man sich in der Branche über einen möglichen Ausstieg der Schweiz aus dem Media-Programm. Das sagt auch Salome Horber, Geschäftsführerin von Cinésuisse: Es gebe immer wieder Nachfragen beim Dachverband der Filmbranche; auch an Mitgliederversammlungen sei die ungewisse Zukunft des Media-Programms seit längerem ein Thema. Die Unsicherheit hat einerseits mit der (bei Redaktionsschluss) noch unklaren Haltung der Schweiz respektive des Gesamtbundesrats zu tun. Anderseits mit dem Nachfolgeprogramm selbst.

Abwarten im BAK

Das Nachfolgeprogramm von Media soll mit Media Mundus verschmolzen werden und zusammen mit dem Kulturprogramm und einem neuen Finanzierungsinstrument in «Creative Europe» aufgehen (siehe dazu das Interview mit Corinna Marschall Seite 23). Vieles ist aber noch ungewiss. Zum Beispiel, wie viel Geld für «Creative Europe» tatsächlich zur Verfügung stehen soll und ob die Aufstockung des Budgets für das neue Media- und das Kulturprogramm um 37 % auf 1,8 Milliarden Euro zu Zeiten der Eurokrise politisch tatsächlich durchsetzbar ist. Anderseits, wie das Programm schlussendlich im Detail aussehen wird – der Vorschlag der Kommission wird bis Mitte 2013 im Europäischen Parlament und im Ministerrat beraten. Erst dann kann die Schweiz auch konkret verhandeln.

Laut Laurent Steiert, dem Stellvertretenden Leiter der Sektion Film, möchte das BAK das Media-Programm eigentlich fortführen. Das sei ein wichtiges Abkommen, gut etwa für Produzenten, um sich in der Entwicklungsphase zu vernetzen. Und für die Schweizer Verleih- und Kinolandschaft seien die Rückflüsse wesentlich. Das BAK muss allerdings noch abwarten, wie sich der Gesamtbundesrat entscheidet. Dieser Entscheid kann jederzeit fallen; laut Jean-Frédéric Jauslin, dem Amtsvorsteher des BAK, spätestens bis Ende Jahr. Wenn die Fortführung des Media-Programms beschlossene Sache

salles suisses. Mais l'OFC doit encore attendre la décision de l'ensemble du Conseil fédéral. Elle peut tomber à tout moment – mais au plus tard en fin d'année, d'après le directeur de l'OFC Jean-Frédéric Jauslin. Dans le cas où serait décidée la poursuite du programme Media, le Conseil fédéral devrait mandater l'OFC d'ici début 2013 pour négocier avec l'Union européenne. Les discussions débuteraient dans le courant du printemps. Et qu'en est-il du volant purement culturel d'Europe créative? A ce sujet, Jean-Frédéric Jauslin dit: «La Suisse a entamé des démarches exploratoires pour participer au 2e volet du projet, à savoir le programme Culture. Elle ne songe toutefois pas à devenir un partenaire intégral d'Europe créative.» ■

Texte original: allemand

Media et Europe créative

«Media aide les professionnels suisses à développer un réseau international»

A partir de 2014, Media sera intégré à Europe créative, le nouveau programme de soutien de l'Union européenne aux secteurs de la culture et de la création. Quelles sont les arguments en faveur d'une poursuite de la participation suisse au programme Media? Et de quoi se compose le programme-cadre Europe créative? Rencontre avec Corinna Marschall, directrice du Media Desk Suisse.

Propos recueillis par Kathrin Halter

Entre 2007 et 2013, la Suisse aura contribué au programme Media pour environ 41 millions de francs, dont 70 à 72% lui sont revenus sous forme de mesures d'encouragement. Quels sont les principaux arguments en faveur de la participation helvétique au projet?

Media augmente la circulation des films au-delà de leurs frontières nationales. En même temps, et c'est là un argument de poids, le programme s'engage en faveur de la diversité culturelle ainsi que de la compétitivité du secteur – à travers le soutien aux formations continues et à différentes autres initiatives. Ce sont les objectifs de base de Media. En ce qui concerne la Suisse, le pays voit revenir entre 50 et 80% de ses investissements. Cette fluctuation dépend du succès remporté chaque année par les demandes helvétiques, puisqu'il n'y a pas de quotas. Mais ces flux et reflux financiers ne constituent qu'une partie de l'équation. Ce qui est plus important, c'est que la Suisse reste intégrée à l'Europe. Media contribue fortement au renforcement du réseau international des professionnels suisses à travers plus d'une soixantaine d'initiatives européennes de formation continue. Entre trente et cinquante professionnels suisses y participent chaque année, dans tous les domaines, du développement au marketing en passant par la production. Le programme soutient également différentes rencontres de coproduction ou réseaux de producteurs. Autant de plateformes qui peuvent déboucher sur des coproductions ou des collaborations à long terme, comme par exemple dans le cadre de EAVE – ce projet qui permet à des producteurs européens d'entrer

Le Conseil fédéral devait se prononcer sur la future participation ou non de la Suisse au programme Media quelques heures à peine après la mise sous presse de ce numéro. Nous vous prions donc de vous référer directement au site de l'Office fédéral de la culture pour toute information complémentaire sur le sujet.

ist, sollte das BAK vom Bundesrat bis Anfang nächstes Jahr ein Mandat erhalten, um mit der EU zu verhandeln. Verhandlungsbeginn wäre dann etwa im Frühling.
Und wie steht es mit der Teilnahme der Schweiz am Kulturprogramm? Dazu Jean-Frédéric Jauslin: «Die Schweiz hat zu sondieren begonnen, wie sie sich am Kulturprogramm, dem zweiten Bereich von 'Creative Europe', beteiligen kann. Sie beabsichtigt nicht, sich am gesamten Programm von 'Creative Europe' zu beteiligen.» ■

Originaltext: Deutsch

Media und «Creative Europe»

«Media trägt stark zur internationalen Vernetzung bei»

Das Media-Programm soll ab 2014 in «Creative Europe» aufgehen, dem neuen Förderprogramm der EU für Europas Kultur- und Kreativbranche. Was spricht für die weitere Teilnahme der Schweiz am Media-Programm? Und was ist in «Creative Europe» alles enthalten? Ein Gespräch mit Corinna Marschall, der Geschäftsführerin von Media Desk Suisse.

Das Gespräch führte Kathrin Halter

Die Schweiz zahlt von 2007– 2013 total fast 41 Mio an das Media-Programm. Zwischen 70–72% fliessen in Form von Fördermassnahmen zurück. Was sind die wichtigsten Argumente für eine Teilnahme am Programm?

Media fördert die grenzüberschreitende Verfügbarkeit von Filmen. Gleichzeitig setzt es sich – ein sehr wichtiges Argument – für den Erhalt der kulturellen Vielfalt ein und dafür, dass die Wettbewerbsfähigkeit der Filmbranche durch Weiterbildung und Zusammenarbeit gestärkt wird. Das sind die Grundziele von Media. In die Schweiz fliessen 50 bis 80 Prozent der Gelder zurück; die jährlichen Schwankungen hängen davon ab, wie erfolgreich die Schweizer Anträge waren – es gibt keine Quoten. Aber man sollte nicht allein den finanziellen Rücklauf betrachten. Wichtiger ist, dass die Schweiz in Europa eingebunden bleibt und dass Media stark zur internationalen Vernetzung der Branche beiträgt. Dies etwa durch die Unterstützung von über 60 Weiterbildungsinitiativen, die europaweit stattfinden. 30-50 Schweizer Filmschaffende nehmen jedes Jahr daran teil – in allen Bereichen von der Entwicklung über die Produktion bis zum Marketing. Durch Media werden auch Koproduktionstreffen und Produzentennetzwerke wie EAVE gefördert, wo Projekte vorgestellt und Kontakte zu europäischen Produzenten ermöglicht werden, die später auch zu langfristig fruchtbarer Zusammenarbeit und zu Koproduktionen führen können. Koproduktionen sind ja gerade für die Schweiz oft die einzige Möglichkeit, Filme mit höheren Budgets zu finanzieren. Die Resonanz der Teilnehmer ist sehr positiv.

Das Weiterbildungsprogramm ist aber ein relativ kleiner Teil des Media-Programms.

Das ist richtig, knapp 10 Prozent der Gelder werden in diesen Bereich investiert. Fast drei Viertel gehen an den Verleih und die Promotion, das Hauptziel von Media, etwa 20 Prozent an die Entwicklungsförderung. Dank Media können aber die Teil-

Dieser Redaktionsabschluss lag ungünstig: Gerade ein paar Stunden, nachdem diese *Ciné-Bulletin*-Ausgabe in Druck ging, sollte der Gesamtbundesrat bekannt geben, ob die Schweiz weiterhin am Media-Programm teilnehmen soll oder nicht. Wir verfolgen die Entwicklung weiter.

Fortsetzung von Seite / suite de la page 14

New York erliegt den singenden Berglern

Der Schweizer Dokumentarfilm «Die Wiesenberger» von Bernard Weber und Martin Schilt wurde am Festival in Greenwich Village (8. bis 15. November) gezeigt. Der Film über einen Chor von Berglern, die versuchen, zwischen Brauchtum und Showbusiness authentisch zu bleiben, hat schon öfter die Gunst eines Festivalpublikums gewonnen und war bereits in Korea, Japan und Deutschland zu sehen. Der künstlerische Direktor des New Yorker Dokumentarfilmfestivals, Thom Power, ist auch am renommierten Toronto Film Festival (TIFF) für die internationalen Programme zuständig. Dort sind ebenfalls regelmässig Schweizer Filme zu Gast. «Die Wiesenberger» hat in der Schweiz über 50'000 Zuschauer in die Kinos gelockt. (sf)

New York succombe aux montagnards chanteurs

Le documentaire helvétique «Une chanson pour Shanghai» («Die Wiesenberger») de Bernard Weber et Martin Schilt a été présenté au festival de Greenwich Village (8 au 15 novembre). Ce film sur un chœur de montagnards qui cherchent à rester authentiques, entre tradition et showbiz, a déjà gagné les faveurs du public de plusieurs festivals et a été projeté en Corée, au Japon et en Allemagne. Le directeur artistique du festival de documentaires new-yorkais, Thom Power, est également responsable des programmes internationaux au très réputé festival international de Toronto (TIFF), qui montre régulièrement des films helvétiques. En Suisse, «Une chanson pour Shanghai» a attiré plus de 50'000 spectateurs. (sf)

Das Auswahlkomitee von Locarno steht fest

Auch das Auswahlkomitee des kommenden Filmfestivals Locarno unter der Leitung des künstlerischen Leiters Carlo Chatrian steht nun fest: Mark Peranson übernimmt die Verantwortung für die Programmation, begleitet von Lorenzo Esposito, Sergio Fant und Aurélie Godet. Nadia Dresti, Delegierte der künstlerischen Leitung und Leiterin des Industry Office, wurde als Head of International bestimmt und wird sich der internationalen Aktivitäten des Festivals von Locarno annehmen.
Der in Berlin und Wien lebende kanadische Filmkritiker Mark Peranson ist Herausgeber und Redaktor der Zeitschrift Cinema Scope und seit 2009 als Co-Kurator des Vancouver International Film Festival tätig. Peranson wurde bereits 2010 in das Auswahlkomitee berufen. (kah)

Fortsetzung Seite / suite à la page 29

en contact, notamment lors de séances de pitching. En Suisse, les coproductions demeurent souvent le seul moyen de financer des films avec des budgets plus élevés. L'écho des participants est, de ce point de vue, très positif.

Mais la formation continue ne représente qu'une fraction du programme Media.
C'est vrai, ce domaine ne représente qu'un investissement d'environ 10%. Pratiquement trois quarts des ressources sont dévolues à la promotion et la distribution, les objectifs principaux de Media, et environ 20% de son budget est alloué au développement de projets cinématographiques. Mais on doit à Media une nette baisse des coûts d'inscription aux programmes de formation continue.

Certains objectifs de Media relèvent également de la politique culturelle: le soutien au cinéma européen devait avoir pour conséquence de contrer l'hégémonie de l'industrie états-unienne. Est-ce toujours le cas?
C'est exact. Il s'agit d'opposer quelque chose à la domination américaine. Depuis les débuts du programme Media, la part de marché du cinéma européen a augmenté de 30%. Un film sur deux qui sort en Europe profite d'une façon ou d'une autre du soutien de Media. Chaque année, environ trente films européens non nationaux programmés en Suisse ont obtenu une aide directe à la distribution de Media, sous la forme de soutien sélectif. Tous les films européens obtiennent automatiquement des bonifications pour chaque ticket vendu. Un exemple de soutien sélectif: à ce jour, «L'enfant d'en haut» d'Ursula Meier a trouvé des distributeurs dans 15 pays européens, lesquels ont reçu de Media un total de 333'700 euros (ndlr plus de 400'000 francs) pour leur travail. Grâce à ce soutien, les distributeurs peuvent s'intéresser à des films moins commerciaux, stimulant ainsi la diversité de l'offre dans les salles. Il faut aussi noter que les productions suisses engrangent souvent davantage de spectateurs à l'étranger que sur le territoire national.

Par le passé, il est arrivé que l'on reproche au soutien à la distribution de Media son inefficacité. Il y aurait des distributeurs qui sortent des films sans véritable engagement, dans le seul but de toucher aux subventions.
Les distributeurs doivent déclarer leurs frais, et ceux qui ne sont pas justifiés ne peuvent pas être remboursés. Cet argument n'est donc plus valable.

Le programme en cours, Media 2007, avec un budget de 755 millions d'euros, se termine fin 2013. Le nouveau programme-cadre intitulé Europe créative (2014 – 2020) doit réunir Media et le programme de soutien à la culture. Quelle va être la composition de cette nouvelle entité?
Le nouveau programme Europe créative comporte trois volets. Le premier est composé des programmes Media et Media Mundus, le pendant de Media par-delà les frontières de l'Union. Pour l'instant, la Suisse n'y participe pas. Le deuxième volet est le programme culturel, dont la Suisse ne fait pas encore partie non plus. Comme c'est le cas pour Pro Helvetia, ce programme touche les domaines culturels en dehors du secteur audiovisuel, du design à l'architecture en passant

nahmegebühren an Weiterbildungen deutlich gesenkt werden. Das ist sehr wichtig in einer Branche, die geprägt ist von Kleinstunternehmen und von Selbstständigen, und die in den letzten Jahren durch die Digitalisierung stark verändert wurde.

Es gibt bei Media auch einen kulturpolitischen Aspekt: Man wollte durch die Förderung europäischer Filme gleichzeitig etwas gegen die Vorherrschaft der amerikanischen Filmindustrie tun. Gilt das immer noch?
Richtig. Es geht darum, der Übermacht des amerikanischen Filmmarktes etwas entgegenzusetzen. Der Marktanteil der europäischen Filme hat sich in der Zeit des Media-Programms auf 30 Prozent erhöht. Jeder zweite europäische Film, der in Europa herauskommt, wird vom Media-Programm in irgendeiner Art unterstützt. Von den in der Schweiz gezeigten nichtnationalen europäischen Filmen erhalten pro Jahr etwa 30 Filme eine direkte, sogenannte selektive Verleihförderung. Alle europäischen Filme erhalten automatische Gutschriften für jedes verkaufte Kinoticket. Ein Beispiel aus der selektiven Verleihförderung: «Sister» («L'enfant d'en haut») von Ursula Meier hat bisher in fünfzehn europäischen Ländern Verleiher gefunden. Diese bekommen von Media insgesamt 333'700 Euro für ihre Arbeit. Das erleichtert es den Verleihern, sich für kommerziell schwierigere Filme einzusetzen und fördert dadurch die Vielfalt im Programmangebot in den Kinos. Oft erzielen Schweizer Filme dann auch im Ausland höhere Zuschauerzahlen als im Heimatmarkt.

Die Verleihförderung von Media wurde auch schon als ineffizient kritisiert. Es soll Verleiher geben, die Filme ohne wirkliches Engagement herausbringen, um an Subventionen zu gelangen.
Die Verleiher müssen am Ende ihre Kosten deklarieren. Kosten, die nicht belegt werden können, können auch nicht in Rechnung gestellt werden. Das Argument zieht deswegen nicht mehr.

Das aktuelle Förderprogramm Media 2007 mit einem Gesamtbudget von 755 Mio Euro läuft noch bis Ende 2013. Das Nachfolgeprogramm soll mit dem Kulturprogramm unter dem Dach von «Creative Europe» vereint werden und von 2014 – 2020 gelten.

Was alles soll im neuen Programm enthalten sein?
Das neue Programm «Creative Europe» soll drei Stränge enthalten. Der erste Strang bleibt das Media-Programm, das mit Media Mundus zusammengelegt wird: Media Mundus ist das internationale Schwesterprogramm von Media, das über die europäischen Grenzen hinauswirkt; die Schweiz beteiligt sich aber momentan noch nicht daran. Der zweite Strang ist das Kulturprogramm; hier ist die Schweiz auch noch nicht Mitglied. Es umfasst, ähnlich wie bei Pro Helvetia, alle anderen kulturellen Sparten von Design über Architektur und Musik bis zu Theater und Tanz. Der dritte Strang ist ein sogenanntes Finanzierungsinstrument, das auf dem jetzigen Garantiefonds aufbaut. Es soll kleineren und mittleren Unternehmen der Kreativbranche helfen, bei Banken leichter Kredite zu erhalten. Die Kommission will eine Garantiesumme aufstellen, um die Kredite der Banken zu 50 Prozent abzusichern. Der EU ist dieser Strang sehr wichtig; man erhofft sich durch grössere Investitionen der Privatwirtschaft eine Hebelwirkung. Das Media-Programm soll 55 Prozent des Budgets von «Creative Europe» bekommen, das Kultur-

par la musique, le théâtre et la danse. Le troisième volet d'Europe créative est un instrument de financement basé sur le fonds de garantie actuel. Il doit faciliter l'obtention de crédits auprès de banques pour les petites et moyennes entreprises actives dans la culture et la création, ainsi que pour certaines institutions. La commission entend mettre à leur disposition une somme de garantie qui couvrira 50% du risque encouru. Cette mesure est très importante pour l'Union Européenne: on espère que de gros investissements provenant du secteur privé pourront créer un effet de levier. Le programme Media devrait représenter 33% du budget d'Europe créative, 30% sera alloué à la culture et 15% au volet financier.

L'intégration de tous ces domaines fait-elle sens? Ne court-on pas le risque de voir Europe créative devenir ingérable ou bureaucratique?
L'intégration concerne surtout le volet financier. La Commission connaît les variations structurelles des différents secteurs, et les particularités de chaque programme devraient être respectées. Et au fil des ans, le programme Media a simplifié de nombreuses procédures bureaucratiques. Mais les difficultés comme la fragmentation du marché, la révolution numérique ou la difficulté à obtenir des crédits sont les mêmes pour toutes les branches de la création à travers l'Europe. C'est la grande différence par rapport aux Etats-Unis. Alors que le marché américain est plutôt homogène, nous devons gérer l'épineuse problématique du morcellement: l'Europe, c'est avant tout une multitude de pays, plus de vingt langues et des types de publics plus variés.

La fragmentation serait donc un argument en faveur du rattachement à une structure plus importante?
Oui. L'intérêt est surtout administratif, et il s'agit en outre de profiter d'un effet de synergie entre les différents secteurs. La diversité culturelle et linguistique représente un véritable challenge pour toutes les branches de la création. L'Association European Film Promotion permet par exemple de soutenir un distributeur hors des frontières de l'Union européenne, là où les petits pays n'ont aucune chance de réussir par eux-mêmes.

Afin de pouvoir participer à Europe créative, la Suisse doit passer un nouvel accord avec l'Union Européenne. Le Conseil fédéral doit sous peu mandater l'OFC pour les négociations. Quelles sont les chances de réussite d'un tel accord?
Lors du dernier festival de Locarno, le conseiller fédéral Alain Berset a confirmé l'intention de la Confédération de poursuivre la participation suisse au programme Media. En mai, le conseiller national Hans-Jürg Fehr a même interpellé le Conseil fédéral à ce sujet. On lui a répondu que la participation de la Suisse à Media était souhaitable, qu'une participation au programme culturel demeurait éventuellement possible mais qu'il était en revanche peu probable que la Suisse collabore à l'instrument de financement. On part ainsi du principe qu'il n'est pas nécessaire d'accepter Europe créative comme un ensemble, mais qu'il est au contraire possible d'en négocier séparément chaque programme. Dans tous les cas, le Parlement discutera de cette proposition. Mais il faut pour cela attendre la décision de Bruxelles, qui pourrait ne pas être prise avant mi-2013.

Corinna Marschall, die Geschäftsführerin von Media Desk Suisse

programm 30 Prozent und der dritte Bereich die restlichen 15 Prozent.

Macht die Verschmelzung all diese Bereiche Sinn? Besteht nicht die Gefahr, dass «Creative Europe» unüberschaubar wird oder bürokratisch?
Die Verschmelzung findet hauptsächlich auf finanzieller Ebene statt. Trotz des gemeinsamen Daches sind der Kommission die strukturellen Unterschiede der Sektoren bekannt und die Eigenheiten der einzelnen Programme sollen respektiert werden. Das Media-Programm hat ausserdem im Laufe der Jahre bereits viele bürokratische Prozesse vereinfacht. Alle Kreativbranchen in Europa sind aber gleichermassen betroffen von der Marktfragmentierung, dem digitalen Wandel und den Schwierigkeiten bei der Aufnahme von Krediten. Das ist der grosse Unterschied zu den USA: Während der amerikanische Markt recht homogen aussieht, haben wir in Europa das Problem der Kleinteiligkeit: Eine Vielzahl von Ländern mit über zwanzig Sprachen und unterschiedlichen Publikumsgruppen.

Die Kleinteiligkeit ist also ein Argument dafür, sich zu einem grossen Gebilde zusammenzuschliessen?
Ja. Es geht hauptsächlich um administrative Belange, sowie darum, Synergieeffekte zwischen den Branchen auszuschöpfen. Die sprachliche und kulturelle Vielfalt ist für alle Kreativbranchen gleichermassen eine Herausforderung. Die European Film Promotion ermöglicht zum Beispiel die Unterstützung des Vertriebs im aussereuropäischen Raum, wo gerade kleine Länder keine Chance haben, eigenständig aufzutreten.

Die Schweiz muss für eine Teilnahme an «Creative Europe» einen neuen Vertrag mit der EU abschliessen. Bald sollte der Bundesrat dem BAK ein Verhandlungsmandat erteilen. Wie gut stehen die Chancen für das Zustandekommen eines solchen Vertrags?

Fortsetzung von Seite / suite de la page 24

Le comité de sélection de Locarno est constitué

Le comité de sélection du prochain festival de Locarno, sous la houlette du directeur artistique Carlo Chatrian, est maintenant constitué: Mark Peranson devient responsable de la programmation, accompagné de Lorenzo Esposito, Sergio Fant et Aurélie Godet. Nadia Dresti, déléguée de la direction artistique et cheffe de l'Industry Office, a été nommée Head of International et se chargera des activités internationales du festival. Le critique de cinéma canadien Mark Peranson, qui vit à Berlin et à Vienne, est éditeur et rédacteur en chef de la revue Cinema Scope et s'occupe, en tant que programmateur délégué, du Vancouver International Film Festival depuis 2009. Peranson a déjà participé au comité de sélection en 2010. (kah)

Schweizer Filme gewinnen in Leipzig und in São Paulo

Der Film «Comme des lions de pierre à l'entrée de la nuit» von Olivier Zuchuat gewann einen Preis am Festival DOK Leipzig (29. Oktober bis 4. November), dem in Deutschland wichtigsten Festival für Dokumentarfilme. Drei Schweizer Filme standen in den verschiedenen Wettbewerben und zehn weitere waren in den Auswahlschauen zu sehen. Des Weiteren erhielt die Koproduktion «À perdre la raison» des Belgiers Joachim Lafosse an der 36. Mostra Internacional del Cinema in São Paulo (19. Oktober bis 1. November) eine lobende Erwähnung der Filmkritiker. Das wichtigste Filmfestival in Brasilien präsentierte elf Schweizer Filme. (sf)

Prix suisses à Leipzig et São Paulo

Le documentaire «Comme des lions de pierre à l'entrée de la nuit» d'Olivier Zuchuat a été primé lors du Festival DOK Leipzig (29 octobre au 4 novembre), le plus important d'Allemagne pour le genre documentaire. Trois films suisses y figuraient en compétition et dix autres en programmes parallèles. La coproduction «À perdre la raison» du Belge Joachim Lafosse a quant à elle obtenu une mention spéciale du Prix de la critique à l'issue de la 36e édition de la Mostra Internacional del Cinema de São Paulo (19 octobre au 1er novembre). Le plus important festival de cinéma du Brésil y présentait onze films suisses. (sf)

Gonseths malerische Seite

Wir kennen Frédéric Gonseth als Filmschaffenden, insbesondere von Dokumentarfilmen. Weniger bekannt ist, dass Gonseth auch malt und inzwischen ein beeindruckendes Werk vorweisen kann. Zur Zeit sind seine Bilder im Atelier du Cadre in Puidoux-Chexbres zu sehen. Die Vernissage fand am 16. November statt, die Finissage ist für den 21. Dezember geplant. (ec)

Fortsetzung Seite / suite à la page 27

Le nouveau programme aura-t-il davantage de moyens à disposition?
La Commission parle d'une augmentation de 37% par rapport aux budgets actuels des programmes Media et Culture, mais Europe créative touchera un plus grand nombre de pays. Le problème est que certains Etats membres, tels l'Allemagne, la Grande-Bretagne ou les Pays-Bas, veulent réduire de 10% le budget total de l'Union Européenne. Il faut donc attendre qu'une décision soit prise à ce niveau avant de savoir si les 1,8 milliard d'euros proposés par la Commission de l'Union Européenne pour Europe Créative seront réellement disponibles. Cette somme doit être également mise en relation avec le budget total de l'Union Européenne, qui devrait être de 1'025 milliards d'euros pour les sept années à venir.

Une critique faite à Europe créative par des organisations telles que Europa Distribution, l'ARP ou Europa Cinémas serait l'inclusion de nouveaux groupes cibles. Qu'entend-on par là?
Pour combattre la diminution du public dans les salles de cinéma, on essaie d'attirer de nouveaux groupes cibles tels que les jeunes ou les personnes âgées. Cette critique vient de la crainte que les moyens financiers soient dispersés.

On parle aussi de nouveaux modèles opérationnels pour la distribution. Qu'est-ce que cela veut dire ?
Il s'agit de nouveaux modèles de distribution comme le Day-and-Date-Release, qui seront testés au cours de projets pilotes. Ce serait une flexibilisation des fenêtres de diffusion et d'exploitation pour le cinéma, la télévision, les DVDs ou la vidéo sur demande, à ce jour très strictes. Et il y a aussi l'idée d'introduire des licences multi-territoriales.

Les professionnels suisses se montrent-ils préoccupés par l'avenir du programme Media ?
Qu'ils soient ou non membres d'associations, les producteurs et distributeurs suisses veulent être tenus au courant des négociations. Sur le principe, le secteur souhaite que Media se poursuive, parce que sans lui, les producteurs ne pourraient ni coproduire, ni placer leurs films au niveau international. Et les distributeurs verraient disparaître une partie non négligeable de leurs revenus. ■

Texte original: allemand

Der Media Stand am European Film Market in Berlin

Wird das neue Programm mehr Mittel zur Verfügung haben?
Die Kommission spricht – bezogen auf das bisherige Media- und Kulturprogramm – von einer Erhöhung um 37 Prozent, dafür wird auch eine grössere Anzahl Länder abgedeckt als früher. Das Problem ist aber, dass Länder wie Deutschland, Grossbritannien oder die Niederlande das gesamte EU-Budget um cirka 10 Prozent kürzen wollen. Erst nach dieser Klärung kann entschieden werden, ob es bei den 1,8 Milliarden Euro für «Creative Europe» bleibt, die die EU-Kommission vorgeschlagen hat. Man muss diese Zahl auch in Bezug zum Gesamtbudget der EU setzen; dieses soll für die nächsten sieben Jahre 1'025 Milliarden Euro betragen.

Organisationen wie Europa Distribution, ARP und Europa Cinémas kritisieren an «Creative Europe» die Erschliessung neuer Zielgruppen. Wer ist damit gemeint?
Man möchte den Publikumsschwund im Kino bekämpfen und deshalb auch neue Zielgruppen wie Jugendliche, aber auch das ältere Publikum anpeilen. Die Kritik beruht auf der Furcht vor einer Umverteilung finanzieller Mittel.

Diskutiert werden auch «neue Businessmodelle» in der Distribution. Was ist damit gemeint?
Gemeint sind neue Vertriebsmodelle wie der Day-and-Date-Release, die in Pilotprojekten getestet werden sollen; eine Flexibilisierung der bislang streng festgelegten Verleih- und Auswertungsfenster für Kino, TV, DVD oder VoD. Und es gibt die Idee der multiterritorialen Lizenzen.

Beschäftigt die Branche die Zukunft des Media-Programms?
Die Verbände, aber auch einzelne Produzenten und Verleiher wollen über den Stand der Verhandlungen informiert werden. Die Branche will grundsätzlich, dass das Programm weitergeht. Denn ohne Media könnten Produzenten ihre Filme nicht international aufstellen, respektive international vermarkten und den Verleihern würde ein beachtlicher Teil ihrer Einkünfte wegbrechen. ■

Originaltext: Deutsch

Bundesrat Berset hat im Sommer am Filmfestival Locarno den politischen Willen des Bundes bekräftigt, am Media-Programm weiter teilzunehmen. Im Mai gab es zudem eine Anfrage von Nationalrat Hans-Jürg Fehr an *den Bundesrat. Die Antwort lautete, die Teilnahme am Media-Programm* sei weiterhin erwünscht, eine Teilnahme am Kulturprogramm eventuell möglich, am Finanzierungsinstrument eher weniger. Man geht also davon aus, dass man «Creative Europe» nicht als Ganzes annehmen muss, sondern über Teilbereiche verhandeln kann. In jedem Fall kommt der *Vorschlag vor das Parlament. Allerdings muss zuerst abgewartet werden,* was in Brüssel entschieden wird. Das könnte sich bis Mitte 2013 hinziehen.

Fortsetzung von Seite / suite de la page 25

gebleiben und deinen Kameras. Der Film ist aus – es leben die Pixel. Die Bilder – die bleiben uns zum Glück. Hab Dank für all die Jahre Zusammenarbeit und für deine Freundschaft!»
Giorgio Zehnder, zusammen mit Kameramännern, -ladies und Assistenten aus nah und fern, von SSFV und SCS.

Gonseth côté peinture

On connaît Frédéric Gonseth pour son travail de cinéaste, notamment documentaire. On sait moins que le réalisateur se double d'un peintre, dont l'œuvre a par ailleurs pris du volume avec le temps. Une exposition de ses toiles les plus récentes est ainsi à voir en ce moment à l'Atelier du Cadre, à Puidoux-Chexbres. Vernie le 16 novembre, elle se prolonge jusqu'au 21 décembre, date du finissage. (ec)

Untersuchung zu Kurzfilmen

Die Zürcher Hochschule der Künste führt gemeinsam mit der Universität Zürich und der Universität Bern eine Untersuchung zu Kurzfilmen durch. Zu diesem Zweck werden – insbesondere ältere – Filminteressierte gesucht, die bereit sind, sich drei Kurzfilme anzuschauen und anschliessend einige Fragen zu beantworten. Unter den Teilnehmern werden 200 Kinogutscheine verlost. Die Untersuchung findet am Wochendende des 8./9. Dezembers 2012 jeweils von 11.00 bis 14.00 Uhr im Filmpodium in Zürich statt. Anmeldung unter: *http://www.unipark.de/uc/kinostudie*

Etude sur des courts métrages

La Haute école d'arts de Zurich entame une étude sur le court métrage avec les Universités de Zurich et de Berne. Dans ce but, elle recherche des cinéphiles – en particulier d'un certain âge –, prêts à visionner trois courts métrages et à répondre ensuite à quelques questions. Deux cents bons pour des places de cinéma seront distribués aux participants par tirage au sort. L'étude a lieu pendant le week-end des 8 et 9 décembre 2012, chaque jour de 11h à 14h, au Filmpodium à Zürich. Inscriptions: *http://www.unipark.de/uc/kinostudie*

Dankesbrief an Reini Stahel von Megarent

Gerne veröffentlichen wir einen persönlichen Dankesbrief an Reini Stahel, den Chef vom Kameradepartement bei Megarent:
«Lieber Reini. 43 Jahre hast du uns Kameras, Objektive und was wir noch zum Drehen brauchten über den Tresen geschoben. Mitte September hast du begonnen, dich gemütlich im Pensioniert-Sein umzusehen. Du hattest uns Rat für Unlösbares, hast uns tausend Extrawürste erfüllt – und zwischendurch den Telefonhörer auch mal mit einem Seufzer aufgelegt. Danke fürs eine und sorry fürs andere. Und immer wieder gab es in deinem Laden zu scherzen in heiterer Runde. 1969 – noch spindelschlank – wieselst du durch 'eBo's' staubige Etage, das Telefonkabel reichte weit hinter den Warenlift. Bei Cinerent wurde es endlich modern und hell im Kameradepartment: einer allein reichte nicht mehr für die vielen Kisten. Da kamen Zubi, Spali, Louis und der Franz dazu. Gleiches Boulot machst du kurz bei Schweizer und ebenso im Bellerive-Studio, bis du wieder bei Cinerent anheuerst. Jetzt sind bereits 11 Jahre um im Hause Megarent... mal einfach, mal weniger – du bist uns treu

Remerciements à Reini Stahel de Megarent

C'est avec plaisir que nous publions une lettre personnelle de remerciements à Reini Stahel, le chef du département caméra chez Megarent:
«Cher Reini. Pendant quarante-trois ans, tu nous as passé par-dessus le comptoir des caméras, des objectifs et tout ce dont nous pouvions encore avoir besoin pour tourner. A la mi-septembre, tu as commencé à te tourner vers une vie tranquille de retraité. Tu avais toujours de bons conseils pour résoudre l'insoluble, tu nous as fait des milliers de fleurs – et de temps à autre, il t'est aussi arrivé de reposer l'écouteur du téléphone en soupirant. Merci pour les premières et désolés pour les soupirs. Nous avons toujours trouvé, dans ton magasin, des occasions de rire et de plaisanter ensemble. En 1969 – encore mince comme un fil – tu courais dans les étages poussiéreux d'«eBo », le fil du téléphone traînait loin derrière le monte-charges. Chez Cinerent, le département Caméras était enfin moderne et clair: une seule personne ne suffisait plus pour s'occuper des nombreuses caisses de matériel. C'est alors que sont venus Zubi, Spali, Louis, et puis Franz. Tu fais le même boulot chez Schweizer et aussi au Bellerive-Studio, jusqu'à ce que tu travailles à nouveau à Cinerent. Et maintenant, à Megarent, cela fait onze années – plus ou moins –, que tu restes fidèle au poste, à nous et à tes caméras. Le film est mort, vive les pixels. Les images nous restent, heureusement. Merci pour toutes les années de travail en commun et pour ton amitié!»
Giorgio Zehnder, avec des cameramen et cameraladies, et des assistants d'ici et d'ailleurs, du SSFV et de la SCS

Chatrian in Genf

Der neue künstlerische Leiter des Filmfestivals Locarno, Carlo Chatrian, weilte vom 12. bis 16. November in Genf. Dort nahm er an Gesprächen über mehrere Filme teil, die am 65. Festival Locarno – dem dritten und letzten unter Olivier Pères Leitung – gezeigt worden waren. Die von der Genfer Haute Ecole d'Art et de Design organisierten Debatten und Vorführungen fanden in den umgebauten Räumlichkeiten der Cinémas du Grütli statt. Die Veranstaltung ist Teil einer breiten Auseinandersetzung der Schule mit dem filmischen Essay. Für den kommenden März sind ein Kolloquium und mehrere Veröffentlichungen zum selben Thema geplant. (ec)

Chatrian à Genève

Le nouveau directeur artistique du Festival du film de Locarno, Carlo Chatrian, était à Genève du 12 au 16 novembre pour débattre de plusieurs films présentés durant la 65ᵉ édition de la manifestation – la troisième et dernière sous la houlette d'Olivier Père. Initiées par la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève, les discussions et projections ont eu lieu dans les salles réaménagées des Cinémas du Grütli. L'événement fait partie d'une réflexion plus large de l'école genevoise sur la question de l'essai cinématographique, qui donnera lieu à un colloque et à des publications en mars prochain. (ec)

Lozano-Zyklus in Bogotá

Das Dokumentarfilm-Festival in Bogotá lud mit Juan José Lozano einen Regisseur aus der Schweiz kolumbianischer Herkunft ein, seine Filme zu präsentieren. In den vier gezeigten Dokumentarfilmen «Colombie – Le bal de la vie et de la mort» (2001), «Hasta la última piedra» (2006), «Témoin indésirable» (2008) und dem zusammen mit dem kolumbianischen Journalisten Hollman Morris gedrehten Film «Impunity» (2010) setzt sich Juan José Lozano mit den Gründen und der Bewältigung der Gewalt in seinem Heimatland auseinander. Die Retrospektive wird nach Bogotá auch in den kolumbianischen Grossstädten Bucamaranga, Cali, Medellin, Santa Marta und Cartagena laufen. (sf)

Cycle Lozano à Bogotá

Réalisateur suisse d'origine colombienne, Juan José Lozano a été invité par le festival du documentaire de Bogotá à présenter une rétrospective de ses films. Dans les quatre documentaires programmés, «Colombie - Le bal de la vie et de la mort» (2001), «Hasta la última piedra» (2006), «Témoin indésirable» (2008) et «Impunity» (2010), coréalisé avec le journaliste colombien Hollman Morris, le cinéaste se pose la question des raisons et de la maîtrise de la violence dans son pays d'origine. Après Bogotá, la rétrospective tournera dans les grandes villes du pays – Bucamaranga, Cali, Medellin, Santa Marta et Carthagène. (sf)

Premiere im Capitole

Der laut seinem Regisseur Marc Décosterd mit einem bescheidenen Budget produzierte Langfilm «Erwan et plus si affinités» wurde im Kino Capitole in Lausanne als internationale Premiere gezeigt. Der Film ist ein ebenso intimes Werk wie sein Vorgänger «Erwan et compagnie» aus dem Jahr 2005. (ec)

Première au Capitole

Produit, comme l'explique son réalisateur, avec «un budget modeste», le long métrage «Erwan et plus si affinités» de Marc Décosterd a été présenté en première internationale au cinéma Capitole de Lausanne. Le film est la suite du tout aussi confidentiel «Erwan et compagnie», tourné en 2005 déjà. (ec)

Triple in Lissabon für den Filmemacher Sergio Da Costa

Der (37 minütige) Kurzfilm «Aux bains de la reine», eine gemeinsame Regie von Maya Kosa und Sergio Da Costa, eines Genfers mit portugiesischen Wurzeln, erhielt den Prix Canon für den besten portugiesischen Kurzfilm am 10. Festival Internacional de Cinema «doclisboa». Der Schweiz-Portugiese Sergio Da Costa war am selben Festival bereits für seine früheren Kurzfilme «Snack-bar Aquário» und «Entretien avec Almiro Vilar Da Costa» ausgezeichnet worden. (sf)

Triplé pour Sergio Da Costa à Lisbonne

Le moyen métrage de 37 minutes «Aux bains de la reine», coréalisé par Maya Kosa et le Genevois d'origine portugaise Sergio Da Costa, a obtenu le Prix Canon du Meilleur court métrage portugais lors de la 10e édition du Festival Internacional de Cinema «doclisboa». Sergio Da Costa, réalisateur binational suisse et portugais, avait déjà été remarqué dans la même manifestation avec ses deux précédents courts métrages: «Snack-bar Aquário» et «Entretien avec Almiro Vilar Da Costa». (sf)

Hommage an Jacqueline Veuve in Deutschland

Die 29. Französischen Filmtage in Tübingen (31. Oktober bis 7. November) ehrten die Dokumentarfilmerin und Ethnologin Jacqueline Veuve. Die «Grande Dame» des Schweizer Dokumentarfilmschaffens hat in 46 Jahren 65 Filme realisiert. «Vibrato», ihr neuester Dokumentarfilm, eröffnete die Hommage in Tübingen. Gezeigt wurden ferner «Un petit coin de paradis» (2008), «La petite dame du Capitole» (2005), «Journal de Rivesaltes 1941/42» (1997) und «L'homme des casernes» (1994). «Hiver Nomade» von Manuel von Stürler, «Sister» von Ursula Meier und «Vol spécial» von Fernand Melgar standen ebenfalls im Programm der Veranstaltung. (sf)

Hommage allemand à Jacqueline Veuve

La 29ᵉ édition des Französische Filmtage de Tübingen (31 octobre au 7 novembre) a rendu un large hommage au travail de la documentariste et ethnologue Jacqueline Veuve. En 46 ans de travail, la «grande dame» du documentaire helvétique a réalisé 65 films. Son œuvre la plus récente, «Vibrato», était montrée à Tübingen, tout comme «Un petit coin de paradis» (2008), «La petite dame du Capitole» (2005), «Journal de Rivesaltes 1941/42» (1997) et «L'homme des casernes» (1994). «Hiver Nomade» de Manuel von Stürler, «L'enfant d'en haut» d'Ursula Meier et «Vol spécial» de Fernand Melgar ont également été projetés durant la manifestation. (sf)

TOP 10 - Schweizer Filme im Kino bis 12. November 2012 (Eintritte 2012)*
TOP 10 - Films suisses en exploitation au 12 novembre 2012 (entrées 2012)*

Rang	Titel, Regie, Produktion Titre, réalisation, production	Kopien Copies		CH-D 2012	CH-F 2012	CH-I 2012	Eintritte / entrées 2011-2012
1	Sister - L'enfant d'en haut Ursula Meier Vega Film (Filmcoopi)	19	Kinostart / Sortie	26.04.2012	04.04.2012	—	58'826
			Eintritte / Entrées	16'985	40'583	1'258	
2	Der Verdingbub Markus Imboden C-Films (Elite)	56	Kinostart / Sortie	03.11.2011	19.04.2012	11.08.2012	246'753
			Eintritte / Entrées	47'472	9'765	824	
3	Die Kinder vom Napf Alice Schmid Ciné A.S. (Xenix)	20	Kinostart / Sortie	01.12.2011	—	—	75'898
			Eintritte / Entrées	54'896	—	—	
4	Die Wiesenberger Bernhard Weber & Martin Schilt Zeitraum Film (Xenix)	38	Kinostart / Sortie	23.02.2012	22.08.2012	—	54'197
			Eintritte / Entrées	51'373	2624	—	
5	Eine wen iig - Dr Dällebach Kari Xavier Koller Catpics (Elite)	72	Kinostart / Sortie	01.03.2012	—	—	38'577
			Eintritte / Entrées	38'476	57	50	
6	More than Honey Markus Imhoof Thelma Film (Frenetic Film)	29	Kinostart / Sortie	25.10.2012	28.11.2012	—	22'598
			Eintritte / Entrées	22'598	—	—	
7	Sâdhu Gaël Métroz Tipi'mages (Agora Films)	15	Kinostart / Sortie	28.03.2012	26.09.2012	—	18'166
			Eintritte / Entrées	118	18048	—	
8	Thorberg Dieter Fahrer Balzli & Fahrer (Look Now!)	11	Kinostart / Sortie	06.09.2012	—	—	15'191
			Eintritte / Entrées	15'191	—	—	
9	Messies - Ein schönes Chaos Ulrich Grossenbacher Fair&ugly (Fair&ugly)	20	Kinostart / Sortie	01.03.2012	18.04.2012	02.03.2012	15'381
			Eintritte / Entrées	12'879	1'925	177	
10	Das Missen Massaker Michael Steiner Constantin Films (Frenetic)	57	Kinostart / Sortie	23.08.2012	—	—	14'944
			Eintritte / Entrées	14'944	—	—	

*Zahlen (alle Städte) durch ProCinema, Schweizerischer Verband für Kino und Filmverleih, kommuniziert
*Chiffres (toutes les villes) communiqués par ProCinema, Association suisse des exploitants et distributeurs de films

TOP 10 - Filme im Kino in der Schweiz bis 12. November 2012*
TOP 10 - Films en exploitation en Suisse au 12 novembre 2012*

Rang	Titel Titre	Land Pays	Eintritte / entrées 2012	Eintritte / entrées 2011-2012
1	Intouchables	France	1'081'326	1'425'319
2	Ice Age 4: Continental Drift	USA	691'366	691'366
3	Madagascar 3: Europe's most Wanted	USA	386'541	386'541
4	The Dark Knight Rises	USA	312'429	312'429
5	Skyfall	USA	299'977	299'977
6	Ted	USA	272'915	272'915
7	American Pie: Reunion	USA	260'059	260'059
8	Sherlock Holmes: A Game of Shadows	USA	230'508	294'016
9	The Dictator	USA	217'231	217'231
10	The Avengers	USA	214'967	214'967

*Zahlen (alle Städte) durch ProCinema, Schweizerischer Verband für Kino und Filmverleih, kommuniziert
*Chiffres (toutes les villes) communiqués par ProCinema, Association suisse des exploitants et distributeurs de films

Kontakt: Bundesamt für Kultur, Sektion Film, Nicole Greuter, nicole.greuter@bak.admin.ch, Tel. 031 325 74 23

www.bak.ch

Mise au concours en vue de la conclusion des conventions de prestations 2014-2016 pour le soutien des festivals de cinéma

Toutes les informations sur cette mise au concours seront disponibles dès l'ouverture du concours le 4 décembre sous: www.bak.admin.ch/film

Contact: Office fédéral de la culture, Section du cinéma, Nicole Greuter, nicole.greuter@bak.admin.ch, tél. 031 325 74 23

Ausschreibung im Hinblick auf den Abschluss von Leistungsvereinbarungen 2014-2016 für die Unterstützung der Filmfestivals

Alle Informationen zur Ausschreibung werden ab der Eröffnung am 4. Dezember unter www.bak.admin.ch/film zur Verfügung stehen.

FESTIVAL TOUS ECRANS
www.tous-ecrans.com

La 18e édition du Festival Tous Ecrans s'achève sur un bilan très positif. L'entrée libre a séduit le public, qui s'est pressé aux portes de la manifestation. Un palmarès récompensant des œuvres de qualité, un pays invité d'honneur – le Danemark - présentant des projets ambitieux, des journées spéciales qui ont attiré un public large et métissé et des salles combles ont fait de cette manifestation un succès.

La gratuité: une expérience qui paie Lancée pour la première fois à Tous Ecrans et inédite pour un festival international de films en Suisse, l'expérience de l'entrée libre s'est révélée être une réussite. Une fréquentation largement en hausse et un taux d'occupation des salles dépassant les 90% témoigne de l'adhésion et de la reconnaissance du public. Avec plus de 50% des réservations effectuées en ligne, le système de billetterie a démontré son efficacité.

Palmarès Les œuvres télévisuelles, web, interactives et cinématographiques primées reflètent l'identité de la manifestation et le tournant opéré cette année : des partis pris, une prise de risque, des productions innovantes qui ont séduit un large spectre de festivaliers. Avec une programmation renouvelée et exigeante, la 18e édition aura marqué les esprits.

Séries TV Reflet d'Or de la meilleure série TV: **«One Night» de Paul Smith**. Un drame humain, une histoire captivante et oppressante qui repose sur l'attention minutieuse portée aux détails psychologiques et la banalité du quotidien.

Séries Web Reflet d'Or de la meilleure série Web: **«Deep» de Julien Hurteau**. Une série web récompensée pour son originalité, un ton, un univers qui comprend tous les éléments que l'on attend du cinéma ou de la télévision, mais qui en fait un média distinct, nouveau et artistiquement différent. Mention spéciale du jury pour **«Danger Five» de Dario Russo**

Fictions et documentaires interactifs Meilleur film multimédia interactif: **«Highrise»** de Katerina Cizek. Une fresque 2.0 monumentale qui exploite au mieux les possibilités du web pour proposer une lecture sociologique de la vie dans les banlieues.

Longs métrages Reflet d'Or du meilleur long métrage: **«The Secret Society of Fine Arts» d'Anders Ronnow Klarlund**. En confrontant art et terrorisme, ce long métrage bouscule les codes cinématographiques en jouant sur l'opposition entre images fixes et mouvement: un cinéma de l'e-motion. Reflet d'Or du meilleur réalisateur: **«Beast» de Christoffer Boe**. Ce prix récompense un réalisateur qui n'hésite pas à trancher dans le vif de la chair pour faire surgir les sensations. Prix Titra Film SA d'encouragement à la distribution cinéma (aide au sous-titrage): **«Safety not guaranteed» de Colin Trevorrow**. Prix TV5Monde du meilleur long métrage francophone (achat): **«Berlin Telegram» de Leila Albayaty**. Prix Nice Time du meilleur long métrage en compétition: **«Rengaine» de Rachid Djaidani**. Prix FIPRESCI de la Critique Internationale **«Appropriate Adult» de Julian Jarrold.** Prix du Jury des jeunes: **«The Secret Society of Fine Arts» d'Anders Ronnow Klarlund**. Mention spéciale du jury pour **«The Legend of Kaspar Hauser» de Davide Manuli.**

Courts métrages internationaux Reflet d'Or du meilleur court international: **«Mon amoureux» de Daniel Metge**. Des personnages complexes et sans concession, un court qui brise les tabous en nous offrant un regard émouvant sur la nature humaine. Prix Titra Film SA d'encouragement à la distribution cinéma (aide au sous-titrage): **«La Manada» de Mario Fernandez Alonso**. Prix RTS du meilleur court international (achat): **«I am John Wayne» de Christina Choe**. Mention spéciale du jury pour **«I am John Wayne» de Christina Choe.**

Courts métrages suisses Reflet d'Or du meilleur court suisse **«Résurrection» de Jérémy Rosenstein**. «Résurrection» raconte avec sensibilité, tendresse et légèreté la renaissance d'un désir érodé par l'âge et la maladie. 2e prix (prestation post-production son): **«Coup de soleil» de Natalia Ducrey.**
Compétition MX3 «Catch the midnight Girl» d'Andrea Todaro sur la musique du groupe Stendeck

16e Festival international du court métrage de Winterthour

Federico Adorno, avec son film «Isla Alta», gagne le premier prix du 16e Festival international du court métrage de Winterthour. Le prix national a été remis par le jury au Vaudois Basil Da Cunha pour son court métrage «Os vivos tamben choram». La 16e édition du festival a eu un total de 16'000 visiteurs. En outre, le festival international du court métrage de Winterthour accueille un nouveau directeur artistique

Gagnants | compétition internationale
Le **premier prix** du 16e festival international du court métrage de Winterthour, doté de 12'000 francs, a été remis par le jury à «Isla Alta» de Federico Adorno, du Paraguay. Le film présente un monde à part, rempli de violence, d'aliénation et d'appauvrissement émotionnel au milieu d'une région déserte. Le jury est impressionné par l'énergie poétique avec laquelle le film raconte l'histoire sans mots.
Le **prix de patronage** pour un talent de metteur en scène, doté de 10'000 francs, a été remis à Sayad Qasem Hossaini pour son court métrage «Death to the camera». Le jury décrit le film ainsi: «Un film documentaire, qui met en scène des femmes et des hommes vivant en marge de la société pour les faire refléter l'injustice et la manipulation par leur propre voix. L'attraction quasi-magnétique du medium du documentaire est utilisé de manière forte et encouragé par le prix de patronage.»
Le jury a également fait l'éloge de «A Day in the Open» de Govinda Van Maele, du Luxembourg, et «The Metamorphosis» du Sud-Coréen Yun Ki-nam.
Le **prix du public**, doté de 10'000 francs, a quant à lui été remis à Thaïs Odermatt pour son documentaire «Kurt und der Sessellift».
Gagnants | compétition suisse
Le **prix suisse**, doté de 10'000 francs, a été remis

par le jury à Basil Da Cunha pour son film «Os vivos tambem choram». L'oeuvre décrit la vie d'un docker hanté par la nostalgie des pays lointains. Le jury donne le prix à ce film pour sa plongée cinématographique au sein d'une société à la dérive, pour la force d'un contenu poétique allié à une forme coup de poing, pour son talent à diriger des non professionnels et sa sensibilité lui permettant d'intégrer l'impromptu dans sa narration.

Le **prix suisse pour la meilleure photographie**, doté de 11'500 francs suisses (prix en nature), a été remis à Pauline Richon pour son travail sur «Coup de soleil» de la réalisatrice Natalia Ducrey. Le jury souligne que la caméra virevolte, avec des caresses très douces, de l'épanouissement d'un sentiment d'amitié profonde entre trois jeunes filles durant un été.

Au total, lors du concours de cette année, des prix d'une valeur de 53'500 francs ont été remis.

Autre prix

Le prix pour le **meilleur film d'école**, doté de 5'000 francs, a été remis à Oliver Schwarz, pour son film de diplôme «Traumfrau».

Le prix «Shortrun» qui est remis en dehors du concours pour le meilleur scénario, a été remporté par Pao Paixao pour son film «Kali Yuga - From Ganga to Bollywood». Artiste en résidence à Varanasi, Pao Paixao découvre l'Inde. Avec son projet, il montre les changements qui traversent la société indienne. Le prix est doté de 12'000 francs suisses en services de post-production, offerts par Tweaklab, à Bâle.

Nouveau directeur artistique

Avec la fin du festival prend aussi fin le mandat de l'actuel directeur artistique du Festival international du court métrage de Winterthour. M. **Reto Bühler** a décidé de quitter ses fonctions pour des raisons familiales. Pendant huit ans, Reto Bühler, 37 ans, a enrichi la manifestation avec son énorme savoir dans le domaine du court métrage et ses contacts de qualité. Le festival lui adresses ses meilleurs voeux.

Il tient également à souhaiter la bienvenue au **nouveau directeur artistique, John Canciani**. Originaire de Winterthour, il est un familier du festival, avec lequel il a souvent collaboré ces dernières années. Avec son expérience acquise comme programmateur, curateur et organisateur des Journées du cinéma de la jeunesse, Kurz&Knapp, et de Winterthour, il fait figure de successeur idéal à Reto Bühler. Il prendra ses fonctions à partir de mi-décembre 2012.

La prolongation est un succès

Cette année, une fois de plus, le Festival international du court métrage de Winterthour a pu montrer que des films d'un haut niveau artistique trouvent aussi un public large. Sur six jours, au lieu de cinq auparavant, la manifestation a pu accueillir 16'000 visiteurs et donner davantage de place aux œuvres sélectionnées. La prolongation du festival a donc été un succès.

16. Internationalen Kurzfilmtage Winterthur

Federico Adorno gewinnt mit seinem Film «Isla Alta» den Hauptpreis der 16. Internationalen Kurzfilmtage Winterthur. Den Schweizer Preis vergibt die Jury an «Os vivos tambem choram» des Waadtländers Basil Da Cunha. Mit 16'000 Besuchern verzeichnet das Festival auch dieses Jahr einen Publikumszuwachs. Und: Die Kurzfilmtage bekommen einen neuen künstlerischen Leiter.

Gewinner Internationaler Wettbewerb

Der **Hauptpreis** der 16. Internationalen Kurzfilmtage Winterthur in der Höhe von 12'000 Franken vergibt die Jury an «Isla Alta» von Federico Adorno aus Paraguay. Der Film zeigt eine unbeachtete Welt der Gewalt, Entfremdung und emotionalen Verkümmerung mitten in der Wildnis. Er überzeugte die Jury durch seine poetische Energie, mit welcher der Film seine Geschichte ohne Worte erzählt.

Der **Förderpreis** für ein Regietalent, dotiert mit 10'000 Franken, geht an Sayad Qasem Hossaini für «Death to the camera». Die Jury lobt den Film als einen Dokumentarfilm, der Frauen und Männern am Rande der Gesellschaft eine Bühne bietet, um sie mit ihrer Stimme über Ungerechtigkeit und Manipulation reflektieren zu lassen. Die fast magnetische Anziehungskraft des dokumentarischen Mediums wird in diesem Film kraftvoll eingesetzt und darum mit dem Förderpreis belohnt.

Auch dieses Festival hatte einen Publikumsliebling. So gilt der mit 10'000 Franken dotierte Publikumspreis in diesem Jahr an die Schweizerin Thais Odermatt mit ihrem Dokumentarfilm «Kurt und der Sesselift».

Lobend erwähnt wurden «A Day in the Open» von Govinda Van Maele aus Luxemburg und «The Metamorphosis» des Südkoreaners Yun Ki-nam.

Gewinner Schweizer Wettbewerb

Der **Schweizer Preis** in der Höhe von 10'000 Franken vergibt die Jury an Basil Da Cunha für seinen Film «Os vivos tambem choram». Das Werk beschreibt das Leben eines von Fernweh geplagten Dockarbeiters in Lissabon. Die Jury vergibt diesen Preis für das filmische Eintauchen in eine Gesellschaft, welche sowohl historisch als auch wirtschaftlich dem Niedergang geweiht ist, für die kraftvolle Umsetzung der poetischen Geschichte, für die talentierte Schauspielerführung von Laiendarstellern und für das behutsame Einfliessen des Unerwarteten in die Erzählung.

Der **Schweizer Kamerapreis** in der Höhe von 11'500 Franken (Sachpreis) geht an Pauline Richon für ihre Arbeit im Film «Coup de soleil» der Regisseurin Natalia Ducrey. Die Jury war beeindruckt von der Kameraführung, die in zarten Liebkosungen das wachsende Gefühl der tiefen Freundschaft zwischen drei jungen Mädchen während eines vergnüglichen Sommers porträtiert.

Insgesamt wurden im diesjährigen Internationalen und Schweizer Wettbewerb Preise im Gesamtwert von 53'500 Franken vergeben.

Weitere Preise

Bereits am Donnerstag wurde der Preis für den besten Schweizer Schulfilm im Wert von 5'000 Franken verliehen. Dieser ging an Oliver Schwarz für seinen Bachelor-Film «Traumfrau».

Der ausserhalb des Wettbewerbs vergebene Shortrun-Preis für das vielversprechendste Drehbuch geht an Pao Paixao für sein Projekt «Kali Yuga - From Ganga to Bollywood». Als Artist in Residence in Varanasi entdeckt Pao Paixao Indien. Die Auszeichnung beinhaltet Postproduktions-Sachleistungen in der Höhe von 12'000 Franken.

Neuer künstlerischer Leiter

Mit dem Abschluss des Festivals geht auch die Ära des bisherigen künstlerischen Leiters der Kurzfilmtage zu Ende. Reto Bühler hat sich aus familiären Gründen dazu entschlossen andere Wege einzuschlagen. Acht Jahre lang hat der 37-Jährige mit seinen Fachkenntnissen über Kurzfilme und seinen vielen Kontakten und Vernetzungen das Festival bereichert.

Neuer künstlerischer Leiter wird John Canciani. Der Winterthurer ist als jahrelanges Teammitglied der Kurzfilmtage und erfahrener Kurator etlicher Programme ein vertrautes Gesicht. Aufgrund seiner Arbeit bei den Schweizer Jugendfilmtagen, bei Kurz&Knapp und an den Internationalen Kurzfilmtagen Winterthur ist er die ideale Besetzung. Die Zusammenarbeit mit John Canciani beginnt Mitte Dezember 2012.

Erfolgreiche Verlängerung

Auch dieses Jahr konnten die Kurzfilmtage Winterthur zeigen, dass auch künstlerisch anspruchsvolle Filme auf ein breites Interesse stossen. In den neu sechs statt fünf Tagen gab es mit 16'000 Besuchern ein weiteres Mal einen Publikumszuwachs.

SWISSFILMS

Als Mitglied der Geschäftsleitung übernimmt **Ursula Hartenstein** ab Januar 2013 die interimistische Leitung von Swiss Films, bis die Direktionsstelle neu besetzt ist. Die Kommunikationsverantwortliche mit einem Master in Corporate Communication Management und Leiterin des Bereichs «Information& Dokumentation» ist seit 2004 bei Swiss Films aktiv. Davor – 1999 bis 2003 – war sie gemeinsame Presseattachée für das Schweizerische Filmzentrum, Focal und Media Desk Suisse.

Selina Willemse verstärkt ab 15. Januar 2013 die internationale Promotion von Swiss Films. Die eidg. diplomierte Marketingfachfrau ist in der internationalen Branche gut vernetzt und verfügt über langjährige Branchenerfahrung im In- und Ausland. Dazu zählt der Einkauf und Vertrieb von Filmen als Managing Partner und Teilhaberin von Columbus Film (2005-2012) sowie Marketing und Public Relations für den Verleih Filmcoopi (2000-2005) und für Warner Home Video, Switzerland (1999-2000).

En tant que membre du comité exécutif, **Ursula Hartenstein** prend à partir de janvier 2013 et jusqu'à l'arrivée de la nouvelle direction, l'intérim de la gestion de Swiss Films. La responsable de la communication, diplômée d'un Master en Cor-

Selina Willemse

Ursula Hartenstein

porate Communication Management et responsable du secteur «Information & Documentation» collabore à Swiss Films depuis 2004. Auparavant – de 1999 à 2003 – elle était l'attachée de presse commune du Centre suisse du cinéma, de Focal et de Media Desk Suisse.

Selina Willemse renforce à partir du 15 janvier 2013 la promotion internationale de Swiss Films. La spécialiste en marketing avec brevet fédéral connaît bien l'industrie internationale du cinéma et dispose d'une expérience professionnelle en Suisse et à l'étranger. Elle s'est occupée en particulier des achats et de la distribution de films en tant que «managing partner» et associée de la société Columbus Film (2005 à 2012) ainsi que du marketing et des relations publiques pour les distributeurs Filmcoopi (200 à 2005) et Warner Home Video Switzerland (1999 à 2000).

Courts métrages suisses à l'honneur à Leuven

Avec un nouveau programme intitulé «Focus Op Zwitserland» («Focus On Switzerland»), la création helvétique en matière de films courts est à l'honneur du festival international du court métrage de Leuven (Belgique) et boucle ainsi une année riche de programmes à l'étranger. Les productions courtes indigènes ont été présentées sous forme de programmes dans beaucoup de pays cette année, visitant de nombreux festivals en Europe et outre-Atlantique. Débuté en février 2012 à Bruxelles, différents programmes déclinants tous les genres (animations, documentaires et fictions) ont été projetés de Lisbonne à Moscou, en passant par Kiev, Stuttgart, Wiesbaden, Brest, Toronto ou encore Guanajuato.

A Leuven, dans le cadre du 18e International «Kortfilm» festival, qui se tient du 1er au 8 décembre 2012, trois programmes sont proposés au public du plus important festival de courts métrages de Flandres. Un programme spécial est dédié à Peter Volkart – par ailleurs membre du jury national – et à son univers singulier. A cela s'ajoutent deux programmes composés de films ayant récemment remporté un beau succès à l'international. Enfin, la compétition européenne accueille trois films helvétiques de fiction en lice pour le Prix du jury et le Prix du public.

Informations
www.swissfilms.ch > Events & Programmes > Programmes > Leuven
www.kortfilmfestival.be

Présences suisses
Peter Volkart, réalisateur de «Zimmer 606»
Marcel Müller, Responsable de projets Swiss Films

www.swissfilms.ch

ABONNEZ-VOUS À CINÉ-BULLETIN !
www.cine-bulletin.ch

ABONNIEREN SIE CINÉ-BULLETIN !
www.cine-bulletin.ch

ABBONATEVI A CINÉ-BULLETIN !
www.cine-bulletin.ch

GENÈVE
17 novembre au 2 décembre 2012
14e Festival Filmar en America Latina
www.filmaramlat.ch

SOLOTHURN
24. bis 31. Januar 2013
48. Solothurner Filmtage
www.solothurnerfilmtage.ch

GENÈVE
18 au 27 Janvier 2013
13e Festival Black Movie
www.blackmovie.ch

LAUSANNE
16 février au 3 mars 2013
8e Festival du film vert
www.festivaldufilmvert.ch

GENÈVE
1er au 10 mars 2013
11e Festival du film et Forum international sur les droits humains
www.fifdh.ch

ZÜRICH
10. bis 14. April 2013
37. Schweizer Jugendfilmtage
www.jugendfilmtage.ch

FRIBOURG
16 au 23 mars 2013
27e Festival international de films de Fribourg
www.fiff.ch

LAUSANNE
19 au 23 mars 2013
14e Energy Film Festival Lausanne
www.fifel.ch

Promotion des Schweizer Films auf der ganzen Welt

Weitere Informationen über internationale Festivals und Märkte, an denen Swiss Films teilnimmt, finden Sie auf der Website www.swissfilms.ch.

Promotion du cinéma suisse dans le monde

Retrouvez toute l'information sur les festivals et marchés internationaux auxquels participe Swiss Films sur le site www.swissfilms.ch.

CB Production 2013 - CB production 2013

CB Nr. / CB Nr.	Monat / Mois	Tribüne libre / Beiträge	Reserv. Inserat / Réserv. annonces	Mitteilungen * / Communications *
447	Janvier	07 Décembre	10 Décembre	10 Décembre
448	Février	18 Janvier	21 Janvier	21 Janvier
449	Mars	15 Février	18 Février	18 Février
450	Avril	15 Mars	18 Mars	18 Mars
451	Mai	19 Avril	22 Avril	22 Avril
452-453	Juin-jul	17 Mai	20 Mai	20 Mai
454	Août	12 Juillet	15 Juillet	15 Juillet
455	Septembre	16 Août	19 Août	19 Août
456	Octobre	13 Septembre	16 Septembre	16 Septembre
457	Novembre	18 Octobre	21 Octobre	21 Octobre
458	Décembre	15 Novembre	18 Novembre	18 Novembre
459	Janvier 2014	10 Décembre	13 Décembre	13 Décembre

*** Seiten Mitteilungen (blau): Mitgliedern des Trägervereins von Ciné-Bulletin und Informationen über Subventionszusprechungen vorbehalten.**
Pro Nummer: maximal 10'000 Zeichen (inkl. Übersetzungen). Die Redaktion kümmert sich nicht um die Übersetzungen; alles muss geliefert werden.

*** Pages communications (bleues): réservées aux organisations membres de l'Association de patronage de Ciné-bulletin et aux informations sur l'attribution de subventions.**
Par numéro: 10'000 signes maximum, tout compris (traduction incluse). La rédaction ne s'occupe par des traductions; elles doivent être fournies.

Vorschläge für Artikelthemen und redaktionelle Beiträge: drei Wochen von den Terminen für die Zusendung von Mitteilungen / Propositions de sujets d'articles ou de contributions rédactionnelles: trois semaines avant les délais indiqués pour l'envoi des communications.

Siehe auch voir aussi: www.cine-bulletin.ch

ARF / FDS
Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz / Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films
Neugasse 10, 8005 Zürich
Tel. 044 253 19 88, Fax 044 253 19 48
info@realisateurs.ch / www.realisateurs.ch

Base-Court
Diffusion, distribution, production
Avenue de la Rasude 2, 1006 Lausanne
Tél. 021 312 83 80, fax 021 312 83 81
info@base-court.ch / www.shortfilm.ch

Bern für den Film
Sandrainstrasse 3, 3007 Bern, Tel.: 031 388 00 80
info@bernfilm.ch, www.bernfilm.ch

Impressum
Ciné-Bulletin N° 446 Dezember / décembre 2012
Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche / Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

www.cine-bulletin.ch

Herausgeber / éditeur
Trägerverein Ciné-Bulletin
Association de patronage de Ciné-Bulletin
Verantw./resp.: Micha Schiwow

Rédaction (Suisse romande)
Emmanuel Cuénod
Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève
Tél. 022 321 96 70 redaction@cine-bulletin.ch

Redaktion (Deutsche Schweiz)
Kathrin Halter
Neugasse 83, 8005 Zürich
Tel. 043 366 89 93 redaction@cine-bulletin.ch

Grafikdesign, Layout / mise en page
Ramon Valle

Übersetzungen / traductions
Diane Gilliard, Claudine Kallenberger, Kuri Salz

Korrektur / correction
Mathias Knauer, Claude Durussel

Grafikdesign / conception maquette
Mark Stanley

Inserateannahme (Deutschschweiz)
Annemarie Schoch-Huber
Herracherweg 41, 8610 Uster
Tel. 044 942 10 38, 076 324 22 08
E-Mail: annemarie.schoch@cine-bulletin.ch

Régie publicitaire (Suisse romande)
Annemarie Schoch-Huber
Herracherweg 41, 8610 Uster
Tél. 044 942 10 38, 076 324 22 08
E-Mail: annemarie.schoch@cine-bulletin.ch

Beilagen in CB / encarts dans Ciné-Bulletin
Edith Hälin Bensolmane, Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Abonnements und Adressänderungen / abonnements et changements d'adresse
Katalina Masur
Ciné-Bulletin, Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève
Tél. 022 321 96 70, abo@cine-bulletin.ch
Abonnements online: www.cine-bulletin.ch

Druck / Impression
Swissprinters Lausanne SA - Imprimeries Réunies
Case postale 350, 1020 Renens

ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung des Herausgebers und mit Quellenangabe gestattet / Reproduction des textes autorisée uniquement avec l'accord de l'éditeur et la citation de la source.

Black Movie
Festival de films des autres mondes
Rue Général-Dufour 16, 1204 Genève
Tél. 022 320 83 87, fax 022 320 95 27
info@blackmovie.ch / www.blackmovie.ch

Castellinaria
Festival internazionale del cinema giovane
c/o Espocentro, Via Cattori 3
Casella postale 1239, 6500 Bellinzona
Tel. 091 825 35 11, fax 091 825 38 11
info@castellinaria.ch / www.castellinaria.ch

Cinélibre
Verband Schweizer Filmklubs und nicht-gewinnorientierter Kinos / Association suisse des ciné-clubs et des cinémas à but non lucratif / Associazione svizzera dei circoli del cinema e dei cinema senza scopo di lucro
Sekretariat: Robert Richter, Postfach 534, 3000 Bern 14
cinelibre@gmx.ch / www.cinelibre.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv
Allée Ernest-Ansermet 3
case postale 5556, 1002 Lausanne
Tél. 021 315 21 70, fax 021 315 21 88
info@cinematheque.ch / www.cinematheque.ch

Cinéma Tous Ecrans
Maison des arts du Grütli, Rue du Général-Dufour 16,
Case postale 5730, 1211 Genève 11
Tél. 022 809 69 20, fax 022 809 69 29
info@cinema-tous-ecrans.ch / www.cinema-tous-ecrans.ch

Cinésuisse
Dachverband der Schweizerischen Film- und Audiovisionsbranche / Association faîtière de la branche suisse du cinéma et de l'audiovisuel
Postfach 7961, 3001 Bern
Tel. 031 313 36 46, Fax 031 313 36 37
info@cinesuisse.ch / www.cinesuisse.ch

Fantoche
Internationales Festival für Animationsfilm
Postfach, Bruggerstrasse 372, 5401 Baden
Tel. 056 290 14 44, Fax 056 290 14 45
mail@fantoche.ch / www.fantoche.ch

Festival international de films de Fribourg
Ancienne Gare, case postale 550, 1701 Fribourg
Tél. 026 347 42 00, fax 026 347 42 01
info@fiff.ch / www.fiff.ch

Festival du film français d'Helvétie
7, rue Sessler, 2502 Bienne
Tél. 032 322 08 22
info@fffh.ch

Festival del film Locarno
Via Ciseri 23, 6600 Locarno,
Tel. 091 756 21 21, fax 091 756 21 49
info@pardo.ch / www.pardo.ch

FIFDH
Festival international du film sur les droits humains
16, rue du Général Dufour, Case postale 5759,
1211 Genève 11

FOCAL
Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision
Avenue de la Rasude 2, 1006 Lausanne
Tél. 021 312 68 17, fax 021 323 59 45
info@focal.ch / www.focal.ch

Fonction: Cinéma
Maison des Arts du Grütli,
Rue du Général-Dufour 16, 1211 Genève 11
Tél. 022 329 85 54, fax 022 329 68 02
contact@fonction-cinema.ch / www.fonction-cinema.ch

Fondation romande pour le cinéma - Cinéforom
Maison des Arts du Grütli,
Rue du Général-Dufour 16, 1211 Genève 11
Tél. 022 322 81 30, info@cineforom.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images
Place de la Gare 3, case postale 443, 1800 Vevey
Tél. 021 922 48 54, fax 021 922 48 55
info@images.ch / www.images.ch

FTB / ASITIS
Verband Schweizerischer Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe / Association suisse des industries techniques de l'image et du son
Konsumstrasse 18a, 3007 Bern
Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42
info@ftep-law.ch / www.fiwtech.ch

GARP
Groupe Auteurs, Réalisateurs, Producteurs /
Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten
Postfach 138, 8042 Zürich, Tel. und Fax 043 536 84 91
info@garp-cinema.ch / www.garp-cinema.ch

GSFA / STFG
Groupement suisse du film d'animation /
Schweizer Trickfilmgruppe, Secrétariat général: Robi Müller
Kanzleistrasse 126, 8004 Zürich
Tel. 044 240 19 09
info@swiss-animation.ch / www.swiss-animation.ch

IG
Interessengemeinschaft unabhängige Schweizer Filmproduzenten,
Hallenstrasse 10, 8032 Zürich
Tel.: 044 253 65 55 Fax: 044 251 52 53
info@independentproducers.ch / www.independentproducers.ch

Internationale Kurzfilmtage Winterthur
Steiggasse 2, Postfach, 8402 Winterthur
Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72
admin@kurzfilmtage.ch / www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne Magique / Die Zauberlaterne
Club de cinéma pour enfants / Filmklub für Kinder
Case postale 1576, 2001 Neuchâtel
Tél. 032 723 77 00, fax 032 723 77 19
box@lanterne.ch / www.lanterne-magique.org

Media Desk Suisse
Neugasse 6, 8005 Zürich
Tel. 043 960 39 29, Fax 043 211 40 60
info@mediadesk.ch / www.mediadesk.ch

Memoriav
Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz / Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse
Bümplizstrasse 192, 3018 Bern
Tel. 031 380 10 80, Fax 031 380 10 81
infos@memoriav.ch / www.memoriav.ch

Migros-Kulturprozent
Migros-Genossenschafts-Bund, Direktion Kultur und Soziales
Josefstrasse 214, 8031 Zürich
Tel. 044 277 20 43, Fax 044 277 23 35
nicole.hess@mgb.ch, www.migros-kulturprozent.ch

NIFFF
Neuchâtel International Fantastic Film Festival
Passage Max-de-Meuron 6, 2000 Neuchâtel
Tél. 032 730 50 33, fax 032 731 07 75
info@nifff.ch / www.nifff.ch

ProLitteris
Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft für Literatur und bildende Kunst, Postfach, 8033 Zürich
Tel. 043 300 66 15, Fax 043 300 66 68
mail@prolitteris.ch / www.prolitteris.ch

Réseau / Netzwerk Cinema CH
c/o UNIL Section d'histoire et esthétique du cinéma
Maison rose, 1015 Lausanne
Tél.: 021 692 30 61, Fax: 021 692 30 15
alain.boillat@unil.ch

SCS Swiss Cinematographer's Society /
Société suisse des chefs opérateurs
Badenerstrasse 95, 8952 Schlieren, Tél., fax 044 730 46 32
www.swisscameramen.ch

SFA
Swissfilm Association
Hermetschloostrasse 77, 8048 Zürich
Tel. 044 258 41 10, Fax 044 258 41 11
info@swissfilm.org / www.swissfilm.org

SFP
Schweizerischer Verband der Filmproduzentinnen /
Association suisse des producteurs de films
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031 370 10 60, Fax 031 370 40 53
info@swissfilmproducers.ch / www.swissfilmproducers.ch

SFV / ASDF
Schweizerischer Filmverleiher Verband /
Association suisse des distributeurs de films
Schwarztorstrasse 56, 3007 Bern
Tel. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14
info@filmdistribution.ch / www.filmdistribution.ch

SKV / ACS
Schweizerischer Kino Verband /
Association cinématographique suisse
Bahnhofstrasse 18, 8401 Winterthur
Tél. 052 269 14 00, Fax 052 269 14 01
E-Mail hanz.probst@probst-law.ch

Solothurner Filmtage / Journées de Soleure
Untere Steingrubenstrasse 19, Postfach 1564, 4502 Solothurn
Tel. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10
info@solothurnerfilmtage.ch / www.solothurnerfilmtage.ch

SRG SSR
Sven Wälti, Leiter Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 1, Postfach 579 Bern 31
Tel. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56
info@srgssr.ch / www.srgssr.ch

SSA
Société Suisse des Auteurs, Société coopérative
12/14, rue Centrale
case postale 7463, 1002 Lausanne
Tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56
info@ssa.ch / www.ssa.ch

SSFV
Schweizer Syndikat Film und Video /
Syndicat suisse film et vidéo
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94
info@ssfv.ch / www.ssfv.ch

SSRS
Syndicat Suisse Romand du Spectacle
La Permanence
case postale 235, 1008 Prilly
Tél. 021 621 80 67, fax 021 621 80 69
lesyndicat@ssrs.ch / www.ssrs.ch

SSV / ASCA
Schweizer Studiofilm Verband, Schweizer Sektion der CICAE /
Association suisse du cinéma d'art, Section suisse de la CICAE
Gessneralleestrasse 9, 8005 Zürich
Tel. 044 440 25 44, Fax 044 440 26 52

SUISA
Schweizerische Gesellschaft für die Rechte der Urheber musikalischer Werke,
Bellariastrasse 82, 8038 Zürich
T 044/485 66 66, F 044/482 43 33
suisa@suisa.ch, www.suisa.ch

SUISSIMAGE
Schweizerische Genossenschaft für Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Coopérative suisse pour les droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles
Neuengasse 23, Postfach 612, 3000 Bern 7
Tel. 031 313 36 36, Fax 031 313 36 37
mail@suissimage.ch / www.suissimage.ch

SVFJ / ASJC
Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten / Association suisse des journalistes cinématographiques
Sekretariat: Beat Glur, Thunstr. 25, 3005 Bern
Tel. 079 333 65 10
beatglur@gmail.com / www.filmjournalist.ch

Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
info@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

Swissperform
Gesellschaft für Leistungsschutzrechte /
Société pour les droits voisins
Kasernenstrasse 23, Postfach 1868, 8021 Zürich
Tel. 044 269 70 50, Fax 044 269 70 60
info@swissperform.ch / www.swissperform.ch

VFA / FPA
Vorsorgestiftung film und audiovision /
Fondation de prévoyance film et audiovision
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94
sekretariat@vfa-fpa.ch / www.vfa-fpa.ch

Visions du Réel
Festival international de cinéma
Place du Marché 2, 1260 Nyon
Tél. 022 365 44 55, fax 022 365 44 50
docnyon@visionsdureel.ch / www.visionsdureel.ch

Zürcher Filmstiftung
Neugasse 10, 8005 Zürich
Tel. 043 960 35 35, Fax. 043 960 35 39
info@filmstiftung.ch / www.filmstiftung.ch

Zurich Film Festival
Spoundation Motion Picture GmbH
Bederstrasse 51, 8002 Zürich
Tel. 044 286 60 00, Fax 044 286 60 01
info@zurichfilmfestival.org / www.zurichfilmfestival.org

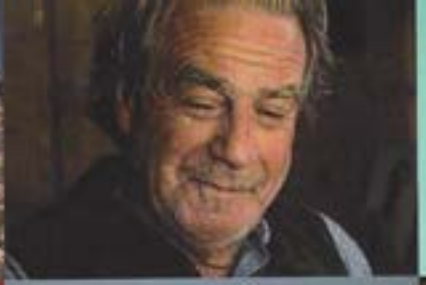
Unterstützung Soutiens

BAK / OFC
Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture
Sektion Film / Section du cinéma
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern,
Tel. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71
cinema.film@bak.admin.ch / www.bak.admin.ch

Ville de Genève
Service culturel
Route de Malagnou 19
1208 Genève
Tél 022 418 65 00

→
Image Problem
de Simon Baumann
et Andreas Pfiffner

Nachtlärm
de Christoph Schaub
↓



←
Hannes «Pussy» Schmidhauser
de Victor Tognola

Tutti Giù
de Niccolò Castelli
↓

→
Sagrada
– el misteri de la creació
de Stefan Haupt

La faute à Rousseau
de plusieurs artistes
↓

→
Homo Sapiens Cyborg
de Stefano Mosimann

Das Missen Massaker
von Michael Steiner
↓

↑
CINEMASuisse:
Jean-Luc Godard
de Fabrice Aragno

↑
Letzte Runde
de Kerstin Polte

More than Honey
de Markus Imhoof
←

↑
On the Beach
de Marie-Elsa Sgualdo

The End of Time
de Peter Mettler
←

SRG SSR

Per una cinematografia svizzera di successo
Per ina cinematografia da success en Svizra
Pour le succès de la création cinématographique suisse
Für ein erfolgreiches Filmschaffen in der Schweiz

www.srgssr.ch

RSI RTR RTS SRF